

Bibliothèque numérique

medic@

**Bocellin, Pierre . La Practique de
Maistre Pierre Bocellin, chyrurgien et
citoyen de la noble cité de Belleys en
Savoye, sur la matière de la
contagieuse et infective maladie de
lèpre**

*Lyon : à l'enseigne de La Fontaine, [Macé Bonhomme], 1540.
Cote : 351847*

La Practique de
MAISTRE PIERRE
Bocellin, Chyrurgien, & citoyen de la
noble cite de Belley en Sauoye,
sur la matiere de la conta-
gieuse & infectiue
maladie de
Lepre.

Ilz se uendent à Lyon, à lenseigne de la
Fontaine.





NTIQVORVM uetus mos fuit, do-
ctissime doctor Fōtanæ, Dijs rerū oīm
primitias consecrare. Ad quorum imita-
tionem laboris mei, & eruditioñis primi-
tias, hunc librum, tibi uni dico: cui acceptum refero quic-
quid habeo uel doctrinæ medicæ, uel artis chyrurgicæ.
Nā ex schola tua Montepessulana prodij, unde & pro-
diere multi præstatiſimi uiri, quorū in numero utinā ue-
re, ac bono iure poſſem annumerari. Ego certe quātū la-
bore, & diligētia ſim aſequutus, nolim arrogantius bic
iaclare: nolui tamē Domini talentū abſcōdere in ſudario,
Matth.25. que admodū euāgelicus ſeruus nequā, ſed acceptū potius
Marci.4. multiplicare: ut in ultima uitæ huius die dicar fidelis, &
& Luce.8. prudēs. Scripsi enim multa opuſcula in chyrurgia, quibus
in lucē emittēdis, uifum eſt ab hoc de lepra initū facere.
Quod tibi cōſecratum ſi æqui, boniꝝ facies, et lector
inde capiet fructū aliquē, ſatisfiet animo meo locupletiſti
mē, alijsq; ſcrinia mea laxabo, & liberū in lucē exitum
permittā. Vale, & me ſequituum ama. Bellicij Allo-
brogum quarto Iduum Iuligrum. Mcccccccxxxix.



PAMI NONDAS, premier entre les illustres Grecs, par ung sien amy interroge, à quelle cause il s'ad donnoit si ardement es lettres, & toutes bonnes choses: Respondit amiablement, que c'estoit affin de rendre le debuoir à la republicque, à laquelle il se sen toit le plus estre tenu. Et ce de moy sans aucune arroga nce ie puys dire, & affermer: ne pouuant nyer, que ie n'aye employe long temps es Academies, & uniuersitez, fre quentant lectures de gens de scauoir, mesmement touchat la science, & art de Medicine, & Chyrurgie. Par la quelle frequētation si par mon labeur, moyennat la grace de Dieu, m'est aduenu aucun spacial scauoir, ie me sens troys enuers Dieu & le Môde estre ingrat, si d'icelluy mien scauoir ie ne taschois en faire profit à ung chascun, selon leur qualite & exigēce. A celle cause ia de long temps me suis mys à faire plusieurs tractez, touchant la sante & conseruation du corps humain: mesmement de l'anatomie, du preseruatif, & régime de peste; des fractu res & dislocations, & aultres non necessaires de reciter à present. Lesquelz tractez par moy selon l'inductiō de l'esperit, accomplis: sont à moy uenuz aulcūs miens amys,

A ii

La pratique

ausquelz ie me sens grandement tenu, me prier d'en faire
ungaultre, sur la cōgnoscance, probation, & regime de
Lepre: & ce pour le profit de ceulx, qui ne peuuet par
eulxmesmes sans escript icelle maladie cōgnostre. Aus-
quelz uolāt, selon mō petit pouuoir, satisfaire, & obeir:

^{Iuxta illud} Apres auoir inuocque la grace de Dieu, qui est cōmēce
Virgilianū, A loue prin ment & fin de toutes choses & bōnes oeuvres, selon mon
cipiū Musē, petit esperit me suis mis à colliger ung traictē cōcernāt la
na. Et quod dicte maladie de Lepre: suuyant en icelluy les dictz, &
^{ait deus. Ego} sum alph. escriptz de nos excellēs docteurs, tāt anciēs q̄ modernes,
& w. Apoc. desquelz les oeuvres sont paruenues à ma cōgnoscance:
^{cap. primo.}

pour d'icelluy traictē restouir les esperitz de bō uouloir,
^{Nam ut ait Aristote. met. 4} qui naturellement desirēt scauoir. Et a cause de briefuete,
phy. c. prio. pour n'estre fascheux, & moleste aux lecteurs cōmune-
^{Oēs natura} scire deside- ment curieux de briefuete, & de prolixite ennemys: lon-
rant. peult auoir la congnoscance d'une chascune chose, mesme
d'icelle dont auōs ppose traicter, par son nom, par ethi-
mologie d'icelluy, & par definition. Lepre nom Latin,
selō la cōmune opiniō, par l'ethimologie des anciēs inter-
pretes, est dicté à lepore, une partie du nez, en laquelle
apparoissent les certains signes d'icelle. Et cecy recite
^{Auch apitre de la lepre.} Guy. de cauliac, en so traictē uulgairement titule, Le guy

don de Chyrurgie. Heliabbas medecin de premiere esti
me dict, q̄ lepre est dictē à lupo, cōme deuorāt les mēbres Sept. sermōe
ainsi q̄ ung loup, & en iceulx deuorant, les corrumpant. partis prie
uel Lepra &r quasi læfio petroſa, pour ce q̄ les matieres Regie dispo
faisāces ladictē maladie sōt endurcīes cōme pierres, pour
cause de l'adustiō. uel Lepra &r quasi læfio praua. Simō
de Genes en son dictionnaire la dictē estre dictē à leporia,
qu'en nostre uulgaire lāgaige lō peult interpreter, calamite,
ou peril. Mais à uray dire, Lepra est dictiō deduicte
de la lāgue Grecque cōme estat̄ aspre par le dehors, &
uerrucueufe. Ce nōobstant, pour ne m'arreſter trop à la
multitude & cōtrariete des Ethimologies: & dōnat en- Anto Tūc At
nōpōs, λε-
xiō, forme, & figure de mēbres. Galenus la dictē estre ma
ladie tresgrāde, faisāt errer la uertu digestiue au foige:
leq̄l faict errer la uertu assimilatiue en la chair. Encōtre
lesquelles definitiōs se pourroiet former aulcūs obiectz.
Premieremēt, si elles estoient bonnes s'ensuyuroient, que
Scabie, & Morphee seroient Lepre: à cause qu'elles
sont cōtagieuses & horribles. A laq̄lle obiection doibt
Anno Tūc At
nōpōs, λε-
tit tractatus.
Lib. de ægri
tudinū sym-
ptomate.

A ij

La practique

lon conceder, icelles estre horribles, mais non pas tant que Lepre, ne tēdre a telles fins: en oultre Scabie, Morphée, & semblables maladies sont causees par erreur de la uertu assimilatiue au cuyr: mais au contraire Lepre est erreur de la uertu sanguificatiue quant au foige, & de la uertu assimilatiue quant au cuyr & à la chair, corrumpant à la fin l'union de tous les membres. Pour le second obiect, si aulcuns demandoyent par quelle raison Lepre est dicle grande maladie: conuient respondre, ce estre à cause qu'elle participe d'aulcune uenenosite, & qu'elle est de difficile, & impossible curation, cōme corrupant les membres, & beaulte du corps: mesmement elle contient en soy mauluaise complexion, mauluaise composition, & aussi solution de continuite, laquelle solution de continuite n'est necessaire, sinon estant ladicle Lepre confermee, & ulceree. Et dict lon par definition icelle

Leuiti. cap. xiiij. Lepre estre cōtagieuse, pource que par l'infection d'elle Et allega il est cōmande, mesmement en la loy Mosaique, que les aultur in iure canonico. de tainelz d'icelle soyēt separez de la cōuersation des sains: poenitētia di ne paucæ pecudes omne pecus inficiant. Et, selon Plaſinc. prima. canone, uo tearius, auant que une maladie soit dicle cōtagieuse, il est luisent ini preallablement necessaire, que les mēbres affaictz soient qui.

infectz, que les uapeurs de telle infection promanantes alterent lair exterieur: & que le corps sans aucune resistece recouye facilement telle infectio. Or à cause qu'icel le maladie communement est appellee hereditaire, *V*a-
lesien de Tarente baile troys conditions, par lesquelles Lib. septim.
une chose peult estre dicte hereditaire: cest assauoir, que capite. 39.
la matiere spermatique soit infecte, que la matrice ne
puisse resister à la corruption du sperme, et que la debilitation des membres sans difficulte recouye icelle maul-
uaise qualite. Et n'est, comme dict Auctenne, à oublier, Tertia quar
que quant à la generation, production, & commencemēt
la mauluaise complexion peche, aussi bien au iugement, &
cognoissance peche la mauluaise composition. Car lon ne
peult iuger aucun estre Lepreux, sinon apres avoir ueu
manifeste corruption de la forme, figure & beaulte cor-
porelle. A ceste raison en icelle Lepre se treuuent les
troys genres de maladie, comme ayant grand similitude
avec les apostemes, cōbien que on ne treue pas tousiours
en la dicte Lepre les troys genres de maladie: mais quāt
la Lepre à son cōmencement ne peche mauluaise union
manifeste, ains en son estat et declination pechent troys
œuvres:ainsi que scientifiquemēt le monstre *Dinus Flo-*

A iiiij

Differentia rentin. Or pource qu'il ya difference entre maladie & inter egritatem accident de maladie, pourroiet aulcuns demäder, si lepre dens egritatem est maladie ou accidet: à quoy ie respōs, qu'elle est maladie en tant qu'elle est impeditiue des operations de uertu assimilatiue: au cōtraire elle est Accidet, en tant qu'en elle se treuuët accident de maladie, cōme action greuee, qualite immuee, mauluaise digestion, & urine alteree: selo Aucene. Et cōbien que du cōmēcement icelle Lepre ne soit en aulcunes particules du corps par force de la uertu regitiue d'icelles particules, resistat par aucun temps à la uenenosite d'icelle Lepre, neautmoins par succession de temps doibt estre dicte maladie uniuerselle, c'est à dire passio de tout le corps, & est en ceste maniere appellee, pource qu'elle empesche les operatiōs des uertus uitales, naturelles & animales: aussi qu'elle est fondee aux mēbres tant consemblables, cōme officiaulx desquelz est cōstitue le corps humain: en oultre pource qu'elle corrupt tout le corps commenant aux membres interieurs, pource que les mēbres interieurs enuoyet la matiere infecte aux membres debors, & apres comprēt les exterieurs, & à la fin les interieurs, dōc sensuit la Mort, estat la matiere froide & seche, qu'est cōtraire au principe de vie. Car, par le

par le dict du Philosophe, *Vita fundatur in calido & humido.* Nota uitam fundari in calido & humido. Lon pourroit à nostre dict precedent faire une lido & hu- obiection, ou demander, comme il seroit possible, que les mido. membres censemblables & spermatiques, comme sont les os, nerfz, & semblables puissent durer en leur estre, con- fistant au corps icelle mauluaise complexion froide, & seiche: attendu qu'en iceulx ya peu de chaleur naturelle, au respect des mēbres carniformes, de quoy s'ensuyuroit plustost la mort, ou biē que iceulx mēbres cōsemblables, & spermatiques n'eussent de telle maladie aucune paſſiō. A quoy doibt lon respondre qu'icelle matiere causant la mauluaise complexion froide & seiche, si elle est man- dee es mēbres spermatiques par uoyes de deriuatiō, pour la densite & oppillatiō de leur porosite, & par l'inobe- dience de la matiere non penetrant iceulx membres par successiō de tēps patissant. Mais si celle matiere froide & seiche par uoye de congestion estoit emuoyee per long tēps, iceulx mēbres en patiroiet. Et à cause que la uertu animale procedāte du cerueau est corrumpue par les ima- ginations & songes terribles, est cōgneu la uitale proce- dante du cuer se manifeste par la uoix & difficulte d'albaine & puīteur d'icelle, la naturelle se manifeste par

B

La pratique

la puanteur des excrements, & de toute la personne procedate du foige. Pour cela les troys mētres principaux, le cuer, le foige, & le cerueau patissent du uenin d'icelle Lepre, en petite quantite: par ainsi ne peult icelle Lepre
Circa initium libri de malis estre dicte esgale ou uniuerselle, à cause q̄ selo la doctrine la cōplexio[n] de Galenus, incontinentement s'ensuyuroit la mort. Semblable ne.
Libro sexto ment ledict excellent Docteur respondant à ceulx, qui de morbis. doubtent, si Lepre est maladie cōsemblable, ou officiale, ou cōmune dict, qu'elle participe des troys: car elle est de mauuaise cōplexion froide & seiche, qui sont cause immediate de Lepre, par ce consemnable: en oultre elle corrōpt la forme & figure des mētres, dont doibt estre estimée officiale: finablement elle separe le continu, si d'auenture la mort ne sensuyuoit, à cause de quoy peult estre appellee commune.

D E S C A V S E S D E
Lepre, Chapitre second.

DE l'ethimologie, nom, & definition de Lepre auons asses ta amplemēt parle, sans auoir obmis responce à aulcuns obiectz, qui se pourroyent former encōtre le dict des Aucteurs par nous induictz & alleguez. Or maintenant à cause que principalement

fault cōgnoistre les causes causantes une chose, auons main
 tenant à demōstrar, dont est causee Lepre. Et *Valesien*
 de Tarente, Guy de Cauliac, & *Dinus Florentin* affi-
 gnent troys causes de Lepre, la primitiue, l'antecedente,
 & la conioincte. La primitiue cause est double: cest assa-
 uoir celle qu'est introductiue au uentre de la mere, engen-
 dree au temps des menstrues, ou qu'il est du sperme d'ung
 lepreux: lautre cause est, si apres l'enfantement lon habite
 en lieu d'air corrūpu, cōme pestilentieux, ou cōmuniquer
 avec les lepreux, des qlz lair aspirāt & respirāt, infecit
 & corropt souüetesfoys le circūstāt, & cōmunicant en
 luy causant telle infectiō: sans oublier, qu'en ceste maladie
 aident macule de generatiō, retētion de superfluitez me-
 lancholiques: cōme sont hæmorrhoides, flux de matrice,
 uarioles, fiebures quartes, oppillatiō de ratelle, excessiue
 chaleur de foige, couftume de uiandes melâcholiq's, cōme
 chair ursine, leporine, & semblables, principalemēt len-
 tilles, pois, febues, & autrē lugmaille, generalemēt en ce
 comprenant toute uiande de soy froide & cacochyme.
 Gens cholericques, & aussi extenues peuent encourir
 icelle maladie, par excessiuemēt boire, & mēger uiādes
 chauldes: à cause, que la grand chaleur des uiādes brusle

B ij

la masse sanguinaire, ainsi que le nous tesmoigne Gordinus: & telles gens sont desja au my chemin de telle maladie: par quoy se doibuent abstenir de tous laictaiges & poissos ensemble. On treuue aultres causes de Lepre interieures, aultrement dictees spirituelles, cōme sont ire, tristesse, pusillanimite, paour, mesme memēt quāt elles durēt par long temps, selo Galenus en ses aphorismes. Et ne cōuiēt doubter, que le sang melancholicque, cōme hæmorrhoidique, menstruel, & toutes euacuations naturelles, par retention, peult causer Lepre, par la doctrine souueraine de maistre Iehan Falcon. Car quant le sang corrūpu n'est naturellement par uertu, ou coustume euacie, il regurgite par tout le corps, corrompant le sang qui doit nourrir les mēbres: par quoy la uertu assimilatiue empêchée de le biē assimiler, est cause de Lepre. Et ne fault doubter, la tasche de generatio cōmunemēt causer la Lepre: car la matiere spermatique, de laquelle procede la generation, est tellemēt corrompue, qu'elle oste & tollit à la uertu informatiue, de produire ung corps entier: mesmement Le pre est cōmunement dicte, maladie hereditaire. Et combien que les membres principaulx ne patissent de ceste matiere, cōme cause causante, toutesfoys par

Libri sexti
Aphorismo
uicesimoter
tio.

sa malignite & corruption elle ne peult estre amendee en
la matrice. A celle raison conclud Gordonius, icelle prime ^{Particula} ca
estre urayement tasche dicte de generation. Or pour ^{pite uice-}
^{simosecū*} respōdre à ceulx qui estiment ung lepreux ou ung meseau do.
ne pouuoir engendrer à cause qu'il est corrompu & in-
fect: s'entent, quant ledict Lepreux est ia conferme, &
que les membres interieurs desquelz principalement est
decisee la matiere spermatique sont grandemēt infectz.
Aussi bien si ung Lepreux cohabite une femme souuet,
elle n'en deuient pas lepreuse: combiē que si apres le cohit
du lepreux avec elle ungaultre sain la cohabite, tandis
que le sperme lepreux est en la matrice, ledict hōme sain
sera faict lepreux & non la femme: & ce pourtant que
l'homme est plus poreux, & de plus rare substance,
& l'infection du sperme penetre plus promptement les
porositēz de la uerge uirile, & par icelle de tout le
corps, qu'il ne faict le pannicule au membre fœminin re-
cepuant ledict sperme, lequel pannicule est de substance
dure & espesse, & difficile à penetrer pour la corru-
ption du sperme: oultre ce que la purgation naturelle ex-
pellit ledict sperme avec le sang menstrual. Neantmoins
nonobstant que le plus souuent, patre uel matre leprosis

B iij

La pratique

proles leprosa nascitur, ne sensuit, que tousiours ainsi en auienne: car comme nous monstre le Philosophe, le Soleil & l'homme engēdrēt l'homme, lesquelz ont puissance de resister en engendrant à l'infection du sperme, & produire l'enfant sans estre lepreux. En oultre la matrice & sang mēstrual de la femme pourroit auoir cōplexion de ladictē infection emendatiue: ou la uertu informatiue de l'enfant pourroit estre de telle force & puissance qu'elle resisteroit à la dictē infection lepreuse: & peult euiter le plus souuent ledict enfant qu'il ne soit lepreux, cōbien qu'il uienne de pere & mere lepreux, en obseruāt cōuenable regime: ce nōobstant le plus souuent aduiēt, que les enfans sont taschez de l'imperfectiō du corps paternel ou maternel: Car comme dict Arnauld de Ville neufue. Hæreditariæ passiones inextirpabilis sunt radicis: & sufficit, ne pullulēt in deterius, sufficiēti regimine prohibere. Si lon demandoit, assauoir mon si le cohit conuient & peult estre utile en Lepre, est il à entendre, que nonobstant que les lepreux soyent grandemēt appetans d'icelluy cohit, pour la grand chaleur intrinseque & adustion: neantmoins icelluy cohit leur est grandemēt contrarie & nuyfible; à cause que par le cohit les esperitz

¶ chaleur naturelle se resoult, & se augmente la discrasie froide & seiche, & gette les superflitez interieures es parties exterieures, & dehors augmente l'infection: & aussi par icelluy cohit se augmentent la chaleur, l'aduſtion, & l'inflammation: & selon Gordonius, le cohit Particule prima ca plus discouert au lepreux, qu'à celluy qui laborat mania; pitulo tri cesimosea curido. la quelle maladie infecit & corrompt, à cause que in Mania nya pas tant grande corruption, ne si incimeree, Mævæc autē Græcè, Latīnè insania, furor, aut ira grauis. ne uenimeuse comme en Lepre. Par quoy la partie uenimeuse esmeue infecit les membres circuuoisins, tant que l'excessif mouemēt fait mesler icelle matiere uenimeuse, par les humeurs infrigidantes & deseschantes: ueu que la racine de tous lepreux est froide & seiche, quant à la nature de la maladie: parquoy le cohit ne leur peult aulcunement competter.

DES CAUSES AN-

tecedentes Chapitre. III.

 Es cōmunes causes antecedentes sont humeurs disposees à se brusler, corrōpre & conuertir en melancholie. Valesien de Tarente dict les causes antecedētes de Lepre, estre trop grande chaleur de foige adustive & bruslant les humeurs, & les cōuer-

B iij

La pratique

tissant en melancholie. Et, selon Auicenne, la cause plus
vieille est l'erreur de la uertu sanguificatiue au foige, cō
me antecedente & moyenne. Et n'est à ignorer, que des
aultres humeurs, excepte le melancholique , ainsi que
cause antecedente peult estre faicle Lepre, mais non de
cause conioincle: car en tant que les humeurs retiennent
leur forme substantiale, ne sont cause de Lepre:mais
quant icelles bruslees & couerties en melancholie aduste
ont perdu leur ppre forme substantiale. Aussi la cause
materielle de Lepre est double:cest assauoir cause pre-
miere antecedēte, qu'est humeur pechāt au foige en quan-
tite ou qualite:cause secōde conioincle, qu'est humidite,
soy faisant aux membres par la tierce digestion,laquelle
humidite aultremēt s'appelle ros,gluten,& cambium. Et
quant à ce que aulcuns pourroiet demāder,assauoir mon-
si de toutes humeurs conuerties en melancholie aduste
prouuient Lepre, & duql humeur elle peult estre faicle
moins malicieuse, & moins furieuse : ie respons, que de
phlegme, cōme entre les aultres humeurs plus resistant à
l'adustion & incineratio,par sa froideur & humidite.
Et certes à tard Lepre peult estre faicle par uoyes de
cōgelatio, cōme par uoyes d'adustion;neantmoins si elle y
est causee

est causee, ell'est moins malicieuse, & n'a si grans ne si mauuaus accidens, mesmement l'entasche peult plus longue-
ment uiure, cæteris quidem paribus. Il semble que lepre
peult prouenir par uoyes de putrefactio ex melancholia
putrida, attēdu qu'il cōuient, que toutes humeurs delaissées
du regime naturel se putrisiet, & en lepre l'humeur
melancholique est delaissée du regime naturel: mais à uray
dire, nous auons putrefaction proprement dicle, & pu-
trefaction largemēt dicle. Putrefaction proprement di-
cile est, quāt il ya en l'humeur aucune ebullition produi-
sante à l'incineration avec mouemet, & dilatation, & ne
ne se peult putrifier celluy humeur melancholic causatif
de Lepre. Aultremēt en lepre tousiours seroit fiebure
quarte. Putrefaction largemēt dicle est ebullition estran-
ge, en laquelle n'est faicte incineration ne dilatation, mais
conculcation es membres, & se peult putrifier, selon la
doctrine de *Dinus Florentin*. Aussi cōuient entendre,
que lon prent putrefaction en quatre manieres. Premie-
rement le Philosophe la prent pour corruption, auquel
ne discorde Galenus disant, putrefaction estre mutation
d'aucun corps à corruption. Secondement putrefaction
c'est une ebullition de fluides & liquides, par lesquelles

*Putrefactio
est duplex.*

*Putrefactio
quatuor mo-
dis accipiuntur*

C

La pratique

*ses leuent fumees inuadātes le cuer & faisantes fiebure,
selon Galenus. Tiercement lon prent putrefaction, pour
la generatio de sanies, que aucune foys aduiēt par la cha-
leur naturelle, aucune foys par l'accidētale, cōme aduiēt
aux apostemes & ulceres. Quartemēt Valesien de Ta-
rente prent putrefaction pour l'estrange chaleur en la-
quelle la naturelle n'euure point: cōme lon treuue aux fi-
stules & ulceres malings.*

DES ESPÈCES DE

Lepre, & prognostique d'icelle,

Chapitre IIII.



*Ombiē que Galenus ne mette que deux especes
de Lepre, de deux choleres mauluaises & adu-
stes, nōobstant nostre cōmune eschole Montpel-
lienne en assigne quatre, selon que quatre humeurs peuuent
estre faictes adustes, & soy couertir en melancholie: cest
assauoir Elephatia de melacholie, Leonina de cholere,
Theria de phlegme, & Alopecia de sang. Toutes foys
peu souuent s'en treuue de singuliere, le plus souuent de
composee, cōme les aultres apostemes. Alopecia diction
Grecque, Latine Vulpina, selon les autentiques inter-
pretes Latins est morbus in capite humano ex uitio hu-*

morū, dictus à *Vulpe*, q̄ Græcis ἀλαπή dicitur: quod
 id animal hoc genus morbi patiatur: uel ex eius animalis suimus po-
 proprietate, cuius urina ut herbæ aspersæ areſcūt, neq; tius Latine,
 aliæ renascuntur, ita quoq; pilos decutit hic morbus, qui eulè nō po-
 nur: q̄ postea renascuntur uel succrescunt. Elephantia est modè tracta
 morbus in summa corporis parte gignens maculas ac tu-
 mores, rubore paulatim fere in atrū uertēte, quo affectis
 morbo omnes corporis partes rubris quibusdā nœuulis inflantur: nomen tractum ab elephāto animali, cuius cutis bis uarijs.
 uallibus ulcerosis exaratur. Leonina uel magis Leontiasis
 morbus est grauis, à leone animali deductum nomen: quo
 morbo qui laborat, eorū frons leoninæ modo corrugatur
 & complicatur. Theria, quam tamen rectius Therioma
 diceremus, morbus est diuersarū corporis partium, dum
 multo ac nigro mali odoris sanguine atra fit caro &
 corroditur: cutis etiam uarijs in locis excutitur: ductum
 nomen à serpente, que Græcè διάρροια dicta, pellem haud
 difficulter exuit. Et conuient noter qu'entre ces quatre
 espèces de lepre la Leonine & Lelephantique sont les
 pires, à cause de leur matiere: les autres sont plus
 souffrues, cōme procedâtes de matiere doulce & plus be-
 nigne. En apres ensuyuas la doctrine de Gordonius nous

C ij

La pratique

pouuons prognostiquer certainemēt, que Lepre une foys uenué à mauuaise corruption de forme & de figure, est incurable: combie que nous pouuons aucunemēt prolonger la uie, en empeschant par certaines medicines que la matiere ueneneuse melancholique & incineree ne puiſſe paruenir au cuer, ny aux mēbres principaulx. Car elle commence es membres interieurs, en apres uient à la face & aux extremitez, puis ſ'en retourne aux mēbres interieurs, dont ſ'ensuit la mort: iceulx membres principaulx ne pouuans ſouſtenir la ruyne, pour l'horribilité de la matiere & mauuaise complexion, froide & feiche, opposite es principes de uie. Cela deuement cōſidere, cōme dict Auicenne, Quo modo curabitur lepra, quæ eſt morbus, uel magis cancer uniuersalis, quum iam curari non poſſit cancer particularis.

D E S S I G N E S D E

Les quatre
tēps de l'ēte
de Lepre ſont
Commencement,
accroifſement,
estat, &
declination.

Lepre, tāt uniuocques que æqui
uocques, Chap. V.

Ntre les communs signes de Lepre les aulcuns
signifient la préparation, les aultres l'effect.
Icelluy effect ou acte à quatre temps: c'eſt aſſa
uoir commencement, accroiffement, estat, & declination.



Le cōmencement est, quant la nuisance touche les mēbres interieurs, & dedās apparoissent les signes plus foybles. L'accroissement quant la maladie apparoit au dehors, & les signes accroissent & se multiplient. L'estat, quant les membres commencent à estre ulceres, alors les signes sont apparens & manifestes. La declination, quāt les membres tombent, & alors les signes sont populaires. Les signes signifiants préparation ou disposition sont couleur fede, orde, morphée, scabie, & supfluitez puantes. Les signes signifiants lacte ou l'effect, & les ungs sont uniuocques, & les aultres equiuocques. Or ensuyuant la doctrine de Hippocrates, il conuient considerer la face du patient, en laquelle sont & apparoissent les urais signes uniuocques & plus ueritables. Car tous iceulx signes y sont cōtenus, pour raison que la face es mēbres rares molz & de subti le substance à facilement pour la concavite d'icelle partie la matiere melācholicque et aduste receue faisant le sion en icelle partie plustost que en aultre partie des aultres mem bres. Premier doncques conuient cōmencer au hault de la teste, regardāt es cheueulx & sourcilz du patient, & en arrachant le poil regarder, si avec la racine il se arrache point de chair, pour leur pourriture & corruptiō,

C iiij

La pratique

les q̄lz par faulte de nourrissemēt se despilēt. En apres cō
uiēt avec le doigt toucher les sourcilz, silz sōt grauelleux
& plains de grains, à cause que en toute Lepre la uertu
assimilatiue defaillāte faict, q̄ le nourrissemēt uenāt aux
membres ne se peult reassembler entieremēt: parquoy ilz
demeurēt grauelleux, laquelle chose appert & se mōstre
plus au uisage & membres denuēz de chair. En apres
doibt lon regarder les yeulx, silz sont point ronds spe-
ciallement uers la partie domestique, aussi pareillemēt si
les aureilles sont rondes, grosses, & tubereuses, si les na-
rines sont larges par debors, & estroictes par dedans,
corroseees & ulcerees, si les lebures, & les gengiues sont
ordes, puantes, & corroseees, si la uoix est enrouée cōme
à ceulx qui parlēt du nez: si l'halaine est puāte, & sueur,
& tout ce que sortit de luy, & si en luy apparoit aulcu
ne stricture d'halaine cōme s'il se suffoquoit: & par ceste
cause lont ilz plus frequente: finablement est à considerer
sil à le regard fixe & horrible en maniere dung Saton,
beste qui regarde horriblement. Les signes dessus men-
tionez sont uniuocques, tousiours signifiants Lepre, quant
ilz y sont trestous, ou la plus grand part avec iceulx,
les equiuocques, cōme il apperra, y aduienēt en Lepre ces

dictz signes, pour cause que la premiere generatio d'elle est aux parties nutritiues & spirituelles, a cause que le poulmon & trachea arteria est blesse, & la canne de la uoix se affaisit, & parlent, comme silz parloient du nez, & par les fumees pourries, & corrumpues montantes en hault par les miringes du cerueau. Des signes equiuocqs les Docteurs en assignent quatorze: des qlz le premier est durete & tuberosite des iouctures des extremitez, cōme bras, iambes, mains, & piedz, pour la matiere froide & seiche & melancholique: le second, couleur morphe & tenebreuse, pour l'humeur melacholique noire, corrūpāt le sang: le tiers flux de cheueulx & renaissēment des plus subtilz, pour la cause dicte es signes uniuocques: le quart desgatement de muscles, & specialemēt du poulce, si que quant ou le poulse il demeure droit, pour la consumption dudit muscle: le cinquiesme insensibilité des extremitez, humeurs pourries & espādues es extremitez: le sixiesme, teigne, rongne, & coupperose au uisaige tirāt sur le noir & ulceres, car d'humours pourries & corrūpues se flieuent fumees qui mōtēt au uisaige, et corrūpēt la beaulte: le septiesme, grains soubz la langue et derriere les aureil les, pour les causes dictes es signes uniuocqs: le huitiesme

C iiiij

La pratique

ardeur & poincture, par tout le corps : le neufiesme
cressissement de cuyr, en maniere de peau doye desplu-
mee, pour la grand secheresse de leur sang & humeurs.
Et pour bien en auoir la cognoissance, luy fault getter de
leau sur le corps: puis considerer si elle prent & se boyt
pour cause de la secheresse, & s'il semble qu'il soit
oingt: le dixiesme, que telles gens sont communement mal-
morigeres, mesmement trompeurs: le unziesme songes ter-
ribles & sur choses espouuetables: le douziesme, le poulx
debile: le treziesme l'urine blanche, subtile, & cedreuse,
avecq aucune goutte de sang: le quatorziesme, sang noir
& graueleur, & tenebreux, & couleur plombe, à cau-
se de quoy conuient lauer ledict sang, car lon le trouuera
areneux en sa profundite, qui est signe asses amplemet si-
gnificatif de Lepre. Et ueulēt Rabbi Moses, & Ar-
nould de uilleneufue, q̄ l'ouverture de la ueyne soit faicte
grāde, car si elle estoit petite, le sang subtil en sortiroit,
& le terrestre y demoureroit. Or conuient il necessaire
ment, pour plus ample declaracion du cinquiesme signe
& quiuocque, declarer pourquoy lesdictz Lepreux n'ont
point ou bien peu de sensibilité es extremites, & nōohstāt
ont bien douleur es membres interieurs, & la raison est,

pour ce

source que l'humeur melâcholique est de substance grosse,
oppillâte les porosites des membres es parties sensitiues:
tellement que les esperitz sensitifs ne peuvent penetrer es
parties exterieures, pour leur donner sentiment: special
lement es extremites longinques de la fontaine de leur cha-
leur naturelle: & la dicte chaleur est conculquee, & de-
tenue es mëbres interieurs, ce que leur cause passion. Au
surplus conuient entendre, qu'il ya aulcuns aultres signes
oultre les au parauant mëtionez, nõ pourtät reputez plus
empyriques que urays, lesquelz icy nous mettrons: affin
que les lecteurs congnoissent nostre diligence de n'oblier
choses en ceste matiere necessaires. Le premier est, la sai-
gne faicte, & le sang coagule, que lon y mette troys
grains de sel, lequel sel si incontinent est fondu, signifie
que le dict sang a en soy aulcune humidite, & par conse-
quent n'est lepreux. Au contraire quant le sel demeure
aulcung temps auant soy fondre, signifie cõmencement de
Lepre: & quant aulcunemët ne se fond, Lepre est con-
fermee: pour la grande adustion, & terrosite du sang,
& grosseur de la substance, & priuation de l'humidite
aëree, subtile, & chaulde. Et apres que le sang est coagu-
le, lon doibt getter l'aquosite estaté en icelluy, & ce auat

Per d. Ioan-
nem Falcone
in suis nota-
bilibus,

D

La pratique

que y mettre le sel: aussi dedans ledict sang doibt lon getter ung peu de uinaigre bien acetueux: & s'il boult , c'est signe de Lepre, pour la grand terrosite du sang , sicut acetum proiectum in terram ebullit. Et si dudit sang coagule est expellie l'aquosite, lon y doibt bouter d'urine: laquelle meslee & icorporee avec le sang, il est Lepreux, à cause de la terrosite, & secheresse. Lon y met d'urine, plus loſt que d'autre liqueur, pource qu'elle est plus penetratiue, & subtile, participat d'acuite, plus que autres liqueurs: aussi l'urine à plus grand similitude avec le sang, quum sit colamentum sanguinis, hoc est, massa sanguinaria. Iuxta dictum Aegidij huiuscemodi,
*Vt de lacte serum se lympidus eliquat humor:
Sic liquor urinæ de massa sanguinis exit.*

DE L'AMANIERE d'examiner, & esprouuer les Le- preux, Chap. VI.



*Vant à lexamen & espreeue des Le-
preux, premierement tu doibs inuoquer
l'ayde du sainct Esperit, le suppliant de
toutes les forces de ton cuer, te donner*

puissance, & la grace de bien ueoir & bien congoistre les signes indicielz de Lepre , tant uniuocques que æquiuocques : mesmement considere, & attendu, que par ung ou deux lon ne doibt getter sentence , sans la conuenance de plusieurs, & spaciallement uniuocques. Car, comme dict maistre Guy de Cauliac , lon faict tresgrande iniure à lhomme, ou à la femme , de les separer , s'ilz ne sont infectz , & entasches de Lepre . Aussi esf il grand dangier , de supporter entre le peuple les malades & infectz d'icelle maladie, infectiue & contagieuse . Or doncques quant tu uiens uers ycelluy qui doit estre examine , tu luy doibs en ceste maniere dire, en le confortant , que ceste maladie luy est penitence salutaire à son ame, s'il la prent aggreadement , & en patience: & qu'il ne double rien , de dire uerite . Car s'il estoit trouue Lepreux ce seroit son purgatoire en ce monde: & que combien que telles gens soyent fuys & separez du monde, toutesfoys ilz sont aymes & approches de Dieu, mesmement le boſeigneur & Dieu estat au monde en corps humain, & diuinite à uolu communiquer & uerfer avec les Lepreux , leur donnant sante, tant corporelle que spirituelle. Secondemēt on le doibt

Mathei. 8.
Luce. 5.

Marci. 1. et
Luce. 17.

D ij

serementer, & faire iurer, de dire uerite sur ce en quoy il sera interrogué. En apres commencer aux choses primi-
tives de Lepre, luy demandant s'il scait nul en son ligna-
ge qui soit ou aye este lepreux, principallement son pere,
ou sa mere. Car par aulcung de son lignage, oultre pere
& mere, ne deburoit pas encourir ceste maladie, s' nestout
par aulcune constellation influante es quallemēt sur ung li-
gnage, speciallement sur ceulx, qui demeurent ensemble,
& ont une mesme maniere de uiure: comment souuent uoy-
ons dung lignage infect les freres, cousins, & aultres pa-
rens apres en estre frappes, encores deuant leur naissance.

In secūdora. Car comme dict Aulicenne la premiere cause de pour-
statu sen pri-
ma quartica riture & infection uient des uandes & nourrissemēt de
nonis, ca. de mauluaise qualite. A ceste cause ung enfant conceu d'une
putrefactio-
ne primo. femme corrumpue & infecte en ses humeurs doibt estre
infect & corrumpu: non seulement si la mere est lepreu-
se, mais aussi, comment uoyons par experiance, ceulx qui
sont conceus au temps que la femme à ses fleurs, & n'est
pas nette, à grande poyne eschappent ilz q'ilz ne soyent
Lepreux, ou tigneux, ou entasches de semblables infe-
ctions, pareillement si le pere estoit infect, & le sperme,
& matiere, de quoy lenfant est compose. Car, selon Ga-

lenus, les choses dissolues d'aucune chose necessairement sentent de la nature de ladicté chose, dont elles sont dissolues. En apres lon le doibt interroguer, s'il a point eu la cōpaignie de quelque Lepreuse, ou aultre, qu'ung Le preux eust premier, ou de nouveau cohabite, pour ce que la matiere spermatique infecte & contagieuse, eſt encores en la rigosité de la matrice, en tant que le membre viril de l'homme eſt de ſubſtance ſpongieufe & facilement reçoit. Et la cauſe pourquoy fe fera lepreux, & non la fēme la uous ay declarée parauant. En apres on lui doibt demander ſ'il à point, & depuis quant, eu les fiebures quartes, & cōbien de temps. A raison que, ſelon Aui cenne, la fiebure quarte deliure des mauuaises maladies procedantes de melācholie. En apres on le doibt interroguer, ſ'il à point eu les hemorroides, & depuis quel eſpace de tēps. Car telle maladie prohibe qu'il n'encouvre l'incōueniēt de Lepre. En apres tu le doibs interroguer, ſi ſes songes ſont terribles, & eſpouuentables, ſi en iceulx il uoit point figures & idees horribles, comme bestes fauluaiges, & de facon merueilleuses, ſerpens, diables, lesquelz telz songes ſignifiēt l'humeur melācholique auoir en tel ſongeant domination, parquoy il pourroit à Lepre

D iij

estre enclin. En apres on le doibt interroguer de sa maniere & facon de uiure, s'il a use en son menger, & boyre de fortes espices, & en quantite, de haulx, porreaux, oignons, choux, uiel fromage, cher de chieure, d'ours, regnard, porceau, mesmement qui fust mesel, saleures, poissans, & laict, le tout en une mesme table ou repast, aussi de uins excessiuement fors, & puissans, & si le tout il a bien longuement continue. Car cella est grande-
ment cause de Lepre, quemadmodum etiam omnia legu-
mina, & quæcunque exurunt, & penitus incinerant hu-
manum sanguinem. En apres soit interrogué s'il a eu gran-
des sollicitudes, & charges de tresgrāds pensemens, que
layent desseche & rendu melancholicque. En apres tu
doibs considerer en toy la complexion de l'interrogue,
tant naturelle, que accidentelle. Car pose que Lepre soit
maladie froide par incineration d'humeurs, toutesfoys,
comme dict Auicenne, la cause la plus uieille dicelle est
mauvaise complexion de foige, laquelle par sa chaleur,
& seicheresse brusle le sang, & humeurs, les reduisant
en melancholie. En apres que le patient a este examine
sur les causes premieres disposantes une personne a Le-
pre: lon le doibt esprouuer, par les signes tant uniuoc-

ques que æquiuocques: & iceulx ueus, & certainement
congneus, on le peult à iuste cause iuger, & pronomcer.
Lepreux. Conuient deuement noter que nous auons qua-
tre manieres de iuger iceulx Lepreux. la premiere est
appellee comminatiue, selon la doctrine du docteur
Auicenne, quant lon luy dict domestiquement, & en
priue, qu'il tienne en son uiure bon regime, quant icelle
maladie est en son commencement: la seconde, selon mai-
stre Guy de cauliac, est reclusion, sil ya plusieurs si-
gnes æquiuocques, & peu uniuocques, estant telle ma-
ladie en accroissement. la troiziesme, selon Gordon,
est sequestration, si lon treuue plusieurs signes uni-
uocques, estant telle maladie en son estat. la quatries-
me, selon Valescus de tarente, quant il ya plusieurs
signes tant uniuocques, que æquiuocques, & telle
s'appelle communement absolution, estant telle mala-
die en declination. Raison de quoy conuient
que le chyrurgien soit bien erudit, & prudent à
deuement considerer, & congnoistre telz signes. Deb-
uons aussi noter, que les signes uniuocques, sans lesquelz
nul n'est iuge Lepreux, sont ceulx que lon prét au uisage
cōme tousiours ensuyuās Lepre intēsiuemēt ou remissio-

vanciu

D iiiij

vement. Et combien que il soit difficile que aucun puiſſe
estre dict Lepreux, ſi il n'a quelque ſigne au uifaige, ſigni-
fiant Lepre, pour la caufe ia deſſuſdicté, toutefoys les
ſignes du uifaige aulcunes foys, licet raro, ſont plus foi-
bles, & moins apparens, que ceulx des extremites. Et ce
cy peult eſtre au cōmencement de Lepre, ſed non ſpecia-
liter in proceſſu: eſtant l'homme ſingulierement attentif,
de garder, & defendre le uifaige, pour ce q'il fe monſtre
touſiours. Aūſſi la uertu eſt plus foible es extremites,
comme plus diſtante des membres principaulx. Ce non
obſtant, nul ne doit eſtre iuge Lepreux, ſinon que au ui-
ſaige fe monſtrent ſignes euidentement apparens. En ou-
tre les ſignes actuellement de Lepre ſignificatifz ſont
prins au uifaige, cōme membres ſpongieux, de cuyr ſub-
til, rare, & tendre, facilement recepuant les ſuperflu-
ties montātes des parties inferieures, & icelles facilemēt
retenāt en ſa ſpongiosite. Aūſſi bien les ſignes plus fort
ſignificatifz en Lepre, ou de la uie, ou de la mort du ma-
lade, & de ſa phystionomie, ſont prins des yeulx, comme
partie plus ſubiecte à recepuoir les dicteſ ſuperfluitez.
Et en icelle Lepre le uifaige ſ'enſle, & tous les aultres
membres amaigniſſent pour celle ſpongiosite retenāt les
vapeurs

uapeurs en soy, & le nez se ulcere, à cause que la matie-
re melancholicque est bruslee & corrodee, & le membre
prōpt à icelle recepuoir: & se enraucit la uoix, pour la
lesiō du poulmō, estat la matiere ihibee en l'organe uocal.
Or pourroyent aulcuns demander commēt Lepre fai-
cte d'humeur melācholicque, terrestre, & participant
de grauite peult monter au uisaige, cōsidere, selon lopi-
nion du philosophe, que omne graue habet tendere deor-
sum, & leue sursum ascendit. A quoy lon doibt respon-
dre, que nō obstant que melancholie separee du sang par
sa nature ne puisse monter es parties superieures, neant-
moins si ell'est meslee avec le sang, peult monter au uisai-
ge. Car le sang ua par tout le corps, pour nourrir tous
les membres. Ou nous disons que la matiere bruslee par-
icipant d'aulcune subtilite peult monter au uisaige:
quia in omni adusto relinquitur uestigium causae aduren-
tis. Au surplus les Lepreux nont point de poulx, à cau-
se que l'humeur melācholique aduste & cinereuse est ma-
tiere nō cōuenante à la generatiō diceulx, pour cause de
la malice, uenenosite, & superflue sechereſſe: & aux Le-
preux les cheueulx tombent, pour default du nourrisſe-
ment deuant uenir a la porosite du cuyr, pour continuer,

E

La pratique

¶ inuisquer le cuyr . Car les porrosites du cuyr sont estouppées pour la matiere melācholiq, & grosse, tant q̄ la uapeur funeuse cause naturelle dudit poil ny peult penetrer. Et tōbent plus tost les poilz des sourcilz, q̄ daul tre ptie du corps, pource quilz sont situez dessus pties ossues, & ainsi plus tost leur nourrissemēt est corrōpu, à cause de la seicheresse de los: & qa hmoi materia adusta corrodit radices capillorū, & melācholia oppillat poros.

DES INTENTIONS ET diete de Lepre, Chap. V I I.

O Es causes, especes, signes, examen, & sembla bles accidēs de Lepre aux chapitres antece dēs auons asse s̄ aplemēt parle, sans trop lōgue prolixite, de peur de faire attediatō aux lecteurs: main tenāt reste traicter quelles intētions cōuiēt auoir en la cu re de telle maladie. ¶ quoy ie dis, q̄ premieremēt fault auoir cōuenante administration de six choses non naturel les, plus euacuations minoratiues, avec regard en leur di gestion, sans oublier les euacuatiōs tant eradicatiues, que diuersiues, faictes par les regiōs, & lieux cōuenās. Secō demēt doibt lon corriger, & reclifier la mauluaise cōple xion introduicte es mēbres tant itérieurs q̄ exterieurs, en

defendēt les mēbres de corruptiō, & corrigeāt les acci-
dēs. Troisiesmēt cōuiēt cōsumer les matieres estātes es-
pfundites des mēbres, avec cauteres actuelz, avec diligē-
te solicitude, en administrāt les serpēs, & aultres medici-
nes de leur p̄priete, & uertus conuenātes à Lepre. Or
dōcques pour ladministratiō des choses nō naturelles soit
ordōnee telle diete. Premieremēt si la matiere ou humeur
causant Lepre est chaulde, cōme Leontiasis, & Alo-
pecia, soit esleu aer tendant à froideur: si ladictē matiere
est froide, comme in theria, & aussi elephantia, soit
esleu aer tendant à chaleur, & humidite. Et cōme ueult
Auicenne, les attainctz ou suspecōnez de telle maladie
sur tout doibuent eiter le cohit & acte de luxure, &
toutes aultres choses prouocatīves à eschauffement de na-
ture: & user des uiandes prouocantes bon sang, & en-
tre les ortailles despinars, buglosse, borrhaches, & sem-
blables. Et si la matiere est chaulde, luy soyent ordon-
nees blettes, leclues, & semblables, en luy interdisant
toutes manieres de legums, excepte la decoction des
pois ciceres. Aussi se doibuent abstenir de toutes espi-
ceries, or mys de cynamome, estant la matiere froyde: sans
oblier soy garder dogneons, porreaux: & ne boyre uin

E ij

La pratique

fort, mais mediocre , cleret, attrempe d'eau de fontaine courrante, & situee en lieu hault, ayant son cours contre le soleil oriät . Car par ses rayes ell'est purifiee . Leur pain soit faict de deux pars de bon & pur froment : la tierce d'horge, & soit faict de deux en deux iours. De la chair quant a la uolaille de celles que sont commument en usage, tant domesticques que sauluages : exceptes les oyseaulx de lacz, marez & riuieres : des bestes a quatre piedz, de mōton, ueau laictat, cheureau, & semblables, en euitant toute sauluagine, comme cerf, bische, lieure, sanglier, ours & semblables : sans oublier toutes sortes de fromage & frutage, mesmement recens. Lexer cice modere auant le past, est loue par Gordonius . Si aulcune foys leur est necessaire menger poisson, conuient quil soit squammeux , & de riuiere clere, courante, & quilz euitent ceulx des eaues de lac, & semblables par leur station infectes , ne soy aulcunement adonans a ire, courroux, pusillanimites, & aultres accidēs de lame. Et conuient obseruer telle diette sur les choses non naturelles, & de leur annexe.

DE LA PHLEBOTOMIE
Chap. VIII.

 Cause que Gordonius, excellent docteur cōmande, que en la curation de Lepre lon comence par phlebotomie, il conuient entendre, que l'incision des grandes ueynes ne peult competer en Le pre confermee, ni estre requise, si l'humeur peccante n'estoit sanguine, ou qu'il ny eut retention des hemorrhoies, ou en la femme du flux menstrual. Car comme ainst soit, que toute phlebotomie des grandes ueynes refroidisse, en refroidissant les humeurs se conuertiroient en melancholie, par consequent mettroit Lepre. Dauentaige attendu qu'en Lepre confermee l'humeur causante lepre n'est plus aux ueynes, mais diffuse & respandue par les membres, s'ensuit que en telle maladie ne conuient phlebotomie, ne euacuation de sang. Mais estant Lepre en son commencement, & non ia confermee, se peult faire, & ce en petite quantite, cōment ueult Haly Abbas, pour ueu qu'elle soye faicte des deux ueynes organicques. Rha sis commence par la ueyne communement appellee purea, du dextre bras, & apres interualle de temps de laultre bras. Auicenne ne ueult aucunement faire icelle fitionis. phlebotomie, sinon quant lon craint suffocation d'alaine, estant Lepre confermee & en son estat. Mais quant elle

E iij

Sermoequar
to, in libro
prime partis
regalis dispo
sitionis.

La pratique

est en son commencement, & non consermee, estant l' humeur chaulde, se peult faire en petite quantite, pour eua cuer la matiere antecedente, & alterer la chaleur du foyge, affin que ne se bruslent les humeurs causatifs de Lepre. Et cõuient entendre, que à bien tard ung Lepreux encourt siebure, pource q̄ ses humeurs sont si adustes & incinerees, que la chaleur innaturelle toute aduste à cōsu me l'humidite putredinale & febrile, ou la fieubre prêt sa forme de putrefaction, ne pouuant estre sans humidite auclunement; la quelle ne participe en la matiere de Lepre, pourtant n'est faict euation putride au cuer, Libri septi= mi ca. xxxix, ainsi n'encourēt siebure. Valesien de Tarente dict, que par l'incision des genitoires l'homme est transmue en complexion, & nature de femme, ou à autremēt dire en coustume, & par ainsi est faict de cōplexion humide, la quel le peult resister à la secheresse de Lepre: & par telle eui ratio ou incision est refroydie la chaleur du foyge, & par consequent ne sont bruslees les humeurs, qui sont cause premiere de toute maniere de Lepre.

DES SYROPS, ET DIGESTIFS, Chap. IX.

Ourtat que le paragon des medecins Hippocrates cōmande, ut corpora quæcūq; purgare libuerit, fluida ea faciamus: a celle raison icy conuient mettre par ordre la maniere des digestifz selon les docteurs, en ceste maniere.

GORDONIVS.

Ex.succi borrag.succifumiter.succi scab.succi lapathij acu.anaz.iiij.florū borra.florū uiolarū,florū fene,epithi mi,cuscute, polypodij,aneti,liquir.mūdæ ana z.i. mellis rosati,& panis zaccari ana quar.iiij. & soit faict syrop clarifie.Et si l'humeur chaulde dominoit, soit adiouste suc ci endi.scar.lacl.& acetū. Sẽblablemēt si l'humeur froi de dominoit, soit adiouste origa.calamē.anthos, sticados, anisum & marathron. Et si cestoit femme qui eut reten tiō des mēstrues, cōuiēt adiouster arthemis.sauina. Et s'il est pauure,& soit la matiere chaulde,la fault digerer cū oxizaccara & syrupo de fumoter. Et si la cause est froi de soit digere cū oximel.diur.sql.& syr.de fumoter. Et si le psonnage est riche & delicat, soit digere avec ele etuaire diābre,dicamerō,diaro.iulij,diamargari.s'il est pauure soit digere avec diābos,& dianison. Et si la cause est chaulde, soit digere & adiouste zac.ro. & triāf.

E iiij

La pratique
I O. F A L C O.

Rx. syr. de fumoterræ 3.ij. syr. de bizantijs quartum. ss.
syr. buglossæ quartū.i. aquarū lupuli, borraginis & enu-
le campanæ ana. 3.iiiij. & ex illis mixtis fiat syrups,
quem tepidum capiat in quatuor matutinis.

G V I D O C A V L I A C V S.

Rx. fumiterræ quartum i. buglossæ cum toto, te-
neritatum lupuli, scabiosæ, lapathij, capilli uene-
ris, adianthos, pollitrici. scolopendriæ, endiuiaæ
nouellæ, cychoreæ ana quartū ss. liquiritiæ. seminis mel
lonū, seminis acetosæ, cuscute ana. 3. ss. rofarū, borragi-
nis, buglossæ, epithimi. ana. 3. i. polypodij quercini. 3. ij.
uini malorum granatorum, aceti passulatiana. quartum. i.
panis zuccharati libr. i. fiat syrups.

V A L E S C V S D E T A.

R E N T A.

Rx. succi scabiosæ, succi borraginis, & fumiter-
ræ, succi lapathij acuti, & buglossæ ana lib. semis.
florum uiolarum, borraginis & buglossæ, polipo-
dij quercini, epithimi, anisi, liquiriciæ mūdæ ana. 3. i. zuc-
cari libr. i. & ss. Fiat syrups: & detur cum aqua deco-
ctionis radicum diureticarū, quibus miscantur aroma-
tica,

tica, & utraque spica. Et si materia ista procedat a' phle
gmate, addatur hyssopus, & calamentum, & anisum. Et
si humor sit sanguineus, uel cholericus, addatur endiuia,
scariola, lactuca, & hepatica, & quatuor semina frigida.

Sunt autem
ea quatuor
semina frigi
da: mellonum,
citruli, cum
cumeris, &
cucurbita.

ARNALDV S

Villanouanus.

R. succi borraginis depurati lib. iiij. succi fumiterra lib.
i. radicum tenerrimarum roris marini, lapathij acuti, &
ebuli ana 3. i. & 3. s. sansuci 3. i. prunorum damascenorum
numero. I. masticis, polypodij quercini recetis, seminis fo
niculi, radicum asphodili simul coctorū ana. 3. ij. uiolarū,
florum borraginis ana 3. i. 3. s. Omnia simul coquuntur per
fecte: & accipiat tantum ipsius decoctionis, quantum est
succi: simul misceantur, & cum zuccaro ad ignem fiat
syrupus, de quo utatur bis aut ter in die.

GILBERTVS GREFFIVS.

R. summittatum lupuli, sparagi, florum uiolarum ana. p. Huiusmodi
scabiosae, acetosae, hepaticae, endiviæ, cichoriij, pimpinel syrups per
læ, pilosellæ, fumiterra, borraginis & buglossæ, cum teria calidæ.
toto ana. m. i. tamaricis 3. 3. sene 3. ij. prunorum damasce
norum numero. xx. passularum, seminis mellonum munda
torum ana 3. 3. s. fiat decoctio in aqua fontis, & colentur:

F

et de dicta colatura accipiat quart. iij. syrapi endiuia
cōpositi quartū.i. aromatizētur cū puluere triasandali
albi et rub. 3.i. β. misce secundū arte, et fiat syrups.
Vel. Rx. electuarij sandalorū, duplicato reubarbaro. 3.
β. deauretur, et post sumptionē syrporū, utatur tab.i.

CORNELIVS CELSVS.

Rx. aquarū lupuli, buglossae, endiuiae et nenupharis ana.
lib. β. uini malorū granatorū quartū.i. zuccari quantum
sufficit: fiat iuliatū aromatizatum cum sandalis albis. 3.i.
puluis diamargaritonis frigidi 3.β. fiat syrups.

JOANNES VIGOENVS.

Hic syrups laxatiuus est Rx. fumiterra, radicis taxi barbati, radi. sticados, aspho
in principio dilorū, serpetariae, cucumeris agrestis, radicis ireos, utri
uniuersiusq; speciei Le. usq; bellebori, chelidoniæ, lētisci. ana m.i. teratur, et ex
preh. trahatur succus, et depuretur: et p li.i. succi pone li.i.
mellis despumati, et coquantur simul usq; ad medietatis
cōsumptionē: et cū ab igne extrahetur, addatur iste pul
uis. Rx. turbith, esulæ, polipodij, hermodact. cataputiarū
mundarū ana 3.i. aristologiae lögæ, dictami ana 3.β. hel
lebori utriusque ana 3.iij. dosis huius syrapi est 3.ij. se
mel in septimana, cum aqua calida.

VALESCVS Tarentanus.

Re.radicis ebuli, radicis ireos, polipodij querçini ana 3. ij. **H**ic syrupsus
fumiter. epithimi, absinthij, anisi ana 3. i. paſſularū mūda **E**t laxatiuſus
tarū ab arillis, carniū prunorū damascen. ana. 3. i. & ſ. digestiuſus, a
qnq̄ radicū apituarū ana 3. i. florū borragi. & buglos. incifiuſus hu-
corticis tamari. & genistæ ana. 3. i. & ſ. ſucci lupul. li. i. forū & adu-
ſaccha. mel. rosa. an. li. i. & ſ. fiat q̄ syrups ut artis eſt.

S C Y R O N I V S,

Re. origa. calamē. mētaſtri, dauci, balsamitæ, ſanſuc. ſal- **I**l cōuent en
uiæ, bethonicæ ana. m. i. radic. apij, petroſe. fœni. brufci,
aſpara. ana. m. ſ. mētæ, abſin. ana 3. ij. fumiter. laſpat. acu- **la ſpece teria**
ti, foliorū borrag. ana 3. i. ſquillæ, ſimiliter rapha. gallica
ni ana 3. ij. anisi, carui, mara. ana. 3. i. uiceti lib. ſ. mel. li. ij.
fiat q̄ syrups. **D I O N Y S I V S** Fontanæus.

Re. radi. cichorij, graminis brufci, altheæ. liquir. ana 3. **F**acit hic ſy-
i. fol. endiuiae, bugloſſæ cū toto borraginis, lupuli, fumi- **rups ad me-**
teriam cali-
terræ ana m. i. utriuſq̄ lothi, capilli. uener. scolopēdriæ **dam.**
recentis ana m. ſ. ſeminis mellonū, endiuiae, ſcariolæ ana
3. ij. anisi, petroſelini & apij ana 3. i. florū triū cordialiū
nenupharis, tamaricis ana p. i. fiat decoctio, de qua ac-
cipiat libras duas: iſfundantur folia ſenæ, polipodij quer-
cini recentis 3. ſex, cufcutæ 3. iiij. epithimi. 3. quatuor, ta-
maricis 3. ſſ. facta expreſſione, diſſoluatur libra ſſ.

F ij

La pratique

zuccari, succi rosarū 3.ij. fiat syrups aromatizatus cum sandalis albis & puluere diamargarit. frigidi ana. .ij.

THEODORICVS.

Succus fumi terræ decoquatur, & coletur: in ipsa colatura decoquatur thymus, epithymus, sena aristolochia rotunda, gentiana, myrrha, baccæ lauri, tamarix indica, cinamomū, zinziber, caro serpētis sit præparata. Accipe autem serpentem, qui reperitur in nemoribus habēs uentrem album, & in eius medio lineam rubram distinctam, & dorsum nigrum. Remoueantur caput & cauda, & medium decoquatur cū predictis usq; ad integrā carnis resolutionē: deinde colentur, & ipsi colatur & admixto zuccaro ex omnibus illis fiat syrups.

¶ Syruporū de fumoterræ, & de eupatorio ana 3.ij.
syruporū de buglossa 3.i. aquarum lupulorū, pimpinellæ & borraginis ana 3. iiij. misceantur, & ex mixtis fiat syrups clarificatus, & aromatizatus cum 3.ij. cinamomi electi, & 3.ij. sandali rubei.

DES CLYSTERES,



Chapitre, X.

Nſuiuans lordre le plus cōmode & le plus louable, apres auoir traicté des syrops, ſelon

les anciens & modernes docteurs, uiendrons aux purgations & euacuations de la matiere corporelle superflue & exuberante, la quelle lon doibt liquefier, & extraire par clystere, medicament tresnoble pour expellir les superfluites interieures de tout le corps. Est aut̄ κλυστήριον dicitur græca, latinis lauamen significans. Alijs nominibus dicitur εὐεμένη, εὐεμένων, εὐκλύστηρα: id est, quod infunditur uel immittitur per inferna in aluum. Cornelio celso, & Plinio infusum dicitur, pro instrumento eius infusum non nunquam sumptum. Et dict la maniere dicelluy clystere auoir este trouuee: apres auoir ueu une Cicoine affligeé de doleurs de uêtre soy mettre par le bec aux parties posterieures de leauē baurachine, aultrement appellee marie, & d'icelle soy purger, & deliurer de ses doleurs, se lon que racompte Rages en son liure intitulé, *Introductorium medicinæ uel medicorum*. Et faict souuent le clystere l'office, des debiles medicines, sans aucune lesion: en ne passant ne par la bouche, ne par les mēbres nobles: & lon treuue plusieurs especes de clysteres: entre les aultres les communs, les lenitifs, les lauatifs, les carminatifs, les nutritifs, les alteratifs, les confortatifs, & les restrictifz: des quelles toutes especes ne pretendons maintenat traicter,

F ij

La pratique
mais des concernées nostre proposee matière de Lepre
lesquelles sont telles.

CLYSTER COMMVNIS.

Rx. Decoctionis maluarū, betarū, uiolarū, furfuris, parietariæ, mercurialis lib.i. fl. olei cōis. 3. iiij. uitellos duorū ouorū, salis parū, mellis rosati 3. ij. fl. Et ut sit nobilio ris operationis, addantur. 3. sex casiae cum superioribus.

CLYSTER LAVATIVVS.

Rx. Ius, uel brodiū pulli, uel gallinæ, uel carnis sine sale, uel aquæ ordeaceæ lib.i. fl. zuccari rubei 3. iiij. olei rosati uel uiolati 3. ij. uitellos ouorum: quibus in unum simul com mixtis, fiat enema, ut artis est.

CLYSTER CARMI.

natiuus uentositatum.

Rx. Decoclio. camomillæ, aneti, meliloti, anisi, caulis, foeniculi, coriandri, cumini. ana. 3. i. olei rutacei, anetini, ana. 3. i. diafoeniconis. 3. x. mellis rosati 3. ij. salis parū admissendo. Vel. Rx. caput unius castrati mutonis, aliquantulum ferro contritum, camomillæ, meliloti, aneti ana. m. i. foeniculi dulcis, coriādri ana 3. i. cumini. 3. fl. parietariæ, maluæ campestris ana m. ij. bulliant omnia simul cum debita quantitate aquæ usque ad cocturam carnis; deinde co-

lentur, & de colatura accipiatur lib. i. s. quibus addantur olei canomillini, anetini, & rutacini ana 3. i. mellis rotati 3. iij. benedictæ simplicis .iij. uitelli ouorum duorum. Et ex omnibus mixtis fiat enema, ut artis est.

C L Y S T E R restriccius.

Re. Decoctionem ordei factam cum aqua ferrariorū lib. ij. olei rosi, olei omphacini, olei myrthini ana 3. i. s. miuæ cithoniorum 3. ij. s. uitellum unius oui, zucari rubei 3. i. ex quibus mixtis fiat enema. **V**el materia ipsa existet in tute calida, **R**e. folia myrthi, rosarum, quinqueneriae, burfæ & uirgæ pastoris ana m. i. copularū glandium, berberis, antheræ, seminis acetosæ & plætaginis ana 3. iij. prunellorū cornuclearū numero quindecim : fiatq; decoctio in ture mutonis pedum, in colatura quart. iij. dissoluntur. trociscorū de spodio, diacoralli, & terræ sigillatæ ana 3. iij. sepi hyrcini fusi 3. i. oleorū myrthini, & cithoniorū ana quar. s. succi plætagi. 3. iij. uitel. duoru ouoru.

C L Y S T E R M A T E R I A

existente frigida.

Re. Mercurialis, parietarie & maluarum ana. **M**. i. radicum altheæ, 3. i. abrotani. **M**. s. semen quatuor calidorum maiorum conquassatorū ana. 3. s. foliorum ca-

F iij

momillæ. p.i. facia decoctioe in eius colatura dissolute casiae electæ 3. fl. catholiconis hieræ Galeni ana 3. fl. oleorum anetini, & camomillini ana 3. ij.

C LY S T E R , M A T E -

ria existente calida.

In materia di gereda, si copiat stipatio non tris appareat, hmoi clyster administeratur. Rx. Ciclæ, maluarum, uiolarū, & parietariæ ana. M.i. quatuor seminum frigidorum maiorum conquassatorum. ana. 3. ij. ordei conquassati, & mundati. 3. i. furfuris matri ligati in lintheolo. p. florum trium cordialium. p. fl. Ex his fiat decoctio, in cuius colatū dissolute casiae electæ 3. i. catholiconis 3. ij. mellis rosati colati 3. fl. olei uiolati 3. ij. præterea salis communis aliquātulum.

D E S M E D I C I N E S L A -

xatives Chap. XI.



Quelle raison, & pour quelle cause ay este inuente clystere, & la maniere diceluy appliquer, au regard de nostre propo see matière de Lepre, selon nostre iugement l'auons suffisamment demonstre. Or à cause que la dite matière par le digestif digeree, conuient y celle matière ia en partie digeree euacuer par le laxatif: doncques fault scauoir les manieres desdites euacuations a icelles

icelle maladie propices, avec les noms des autheurs d'icel
les: affin que ne soyons estimes parler par nous mesmes.
dont les noms, & receptes par ordre sensuyent en ceste
maniere.

I O. F A L C O.

Ex florū uiolarum, borraginis & buglossæ ana 3. i. pru
norū damascenorum, ficuum & iuiubarum ana paria
quinq; paſſularum mundatarum 3. i. liquiritiae rafe 3. ſ.
ſenæ, thymi, epithymi ana 3. iiij. corticum mirabolani
indorum 3. ij. Fiat decoctio per ordinem, in cuius colatu
ra diſſolute caſiæ fistulae recens a canna extractæ, & paſſ
atæ 3. ſ. confectionis Hamech hieralogodij ana 3. i. ſ.
Ex quibus mixtis fiat potus, dandus in aurora, cum cu
ſtodia.

GORDONIVS.

Ex florū borraginis, uiolarum, & ſenæ, epithymi, po
lypodij, aneti, paſſularum ab arillis mundatarum, liquir
tiæ mundæ ana 3. i. fiat decoctio cum ſero caprino, in qua
decoctione temperentur cortices myrabolanorum indorū
belliricorū & emblicorum bene gummosorum ana 3. ſ.
frumentur lento igne: ex colatis detur usque ad medium li
bram in aurora. Humore autem calido dominante, cum

G

La pratique M.D.
superioribus bulliatur myrobalani citrini, uel diagridium
cum mastice in sacculo. Materia contra existente flegma-
tica, bulliatur in sacculo myrobalani chebul. uel turbith,
cum esula & mastice. Quod si res indigeat maiore forti-
ficatione, adde hieræ ruffæ, Hieralogodij theodoroci,
empyristonis cum pulpa colocynthæ, non uero cum ma-
gna quantitate.

H A L I A B B A S.

Sx. aquæ casei, corticis myrobalanorū, chebularū & in-
dicatorū ana 3. qnq; agarici 3. qnq; polypodij, epythimi,
stycados, buglossæ ana 3. iiiij. salisgémæ, lapidis lazulise &
hellebori nigri ana 3. i. fiat puluis, de quo detur 3. iiij. cum
præfatæ aquæ casei li. i. Si materia fuerit phlegmatica,
A uicēna iubet misceri supradictis puluerē diaturbitib.

I O A N. F A L C O.

Sx. summitatum fumiterra & lupulorum ana. p. ss. foli-
culorū senæ 3. i. epithymi. 3. ss. polipodij quercini recen-
tis, seminis cuscute ana. 3. ij. passularū, liquiricie rasæ,
ana. 3. iiiij. seminis citri & portulacæ ana 3. iiiij. iuiubarū
numero decem, florum trium cordialium, & nemupha-
ris ana p. ss. thamarindorum electorum 3. quinq; fiat de-
coctio, in cuius colatur & sufficienti quantitate dissoluat-

tur diacatholiconis, triferae persicæ, ana 3. iiij. electuarium
de psilio, & confectionis hamech ana. 3. ij. ff. syrupi uiolati.
Et fiat potio, ut artis est.

A N. S P O R T A.
Rx. thamarindorum electorum 3. sex, foliolorum senæ mundatorum 3. iiiij. seminis citri, portulacæ, endiuiæ ana 3. ij.
prunorum paria. ij. iuubarum numero. x. paſſularum, li-
quiritiæ rafæ ana 3. ij. florum trium cordialium, nenu-
pharis ana. p. i. Ex decoctione facta accipientur 3. iiiij. in
quas disſoluantur mannae granatæ eleclæ 3. i. reubarba-
ri in aqua endiuiæ infusi, & expressi 3. iiiij. electuarij de
citro solutui 3. ij. syrupi uiolati 3. i. & ita fiat potio, ut
artis est.

GILBERTVS GREFFIVS.

Rx. corticis myrobalanorum, citrinorum, indicorum ana
3. i. foliolorum senæ mundatarum, thymi, epithymi, po-
lipodij quercini ana dragmam. i. semis, trium florum cor-
dialium ana. p. i. seminis mellonum, endiuiæ, scariolæ mun-
datæ ana 3. i. ff. summitatum lupuli, liquiritiæ rafæ con-
quassatæ 3. ij. prunorum damascenorum, iuubarum, paſſu-
larum ana paria sex, pulpæ thamarindorum 3. ff. carnium
uiperarum debitè præparatarum 3. i. fiat decoctio,

G ij

La pratique

en cuius colatur & sufficienti quantitate dissoluas diaca,
tholiconis 3. sex, reubarbari electri, infusi in seru caprinu
per noctem unā, & mane expressi 3. i. spicænardi g. iii.

Dari potest oximellis laxatissi 3. iiiij. electuarij de succo rosarum 3. i.
die post me- dicinam talis Ex quibus mixtis fiat potus dandus in aurora.
bolus.

A N. S P O R T A.
R. theriae
electe ex an **R. diacatholiconis** triseræ persicæ ana 3. ss. confectio,
tique rubee nis hamech, & electuarij de psilio ana 3. ij. reubarbari
trociscate, conserue, ne infusi in seru caprinu electri, & parum uint albi per nocte
nupharis ana 3. ss. 3. iiij. spicænardi. g. sex. syrupi uiolati 3. ss. decoctionis
communis med. quantitate sufficienti: fiat potus, cui ad-
datur polypodi quercini, folicularu senæ, epithymi ana
3. i. & ex eo capiat in aurora cum custodia.

D E S P I L V L E S,

Chap. **X I I.**

Ntoutes curations d'une & chascunes mala-
dies, mesmement de celle, la quelle a present
traictions, ny à chose plus propice & conue-
nante apres la cognissance de ladicté maladie, que de sca-
uoir la complexion & qualite du patient, & maniere di-
celluy, commet, & quelles medicines il peult prendre &
recepwoir. Car les ungs n'endurent aucunement potions:

les autres au cōtraire medicines espes̄ses, comme pilules,
bolus. A celle raison si davanture les patients de Lepre
prenoyent à horreur les potiōs & beurages dessus me-
tions, lon pourra donner pilules faicles en la maniere
que s'ensuit.

I O, F ALCO.

*Rx. mass. pilularum de lapide lazuli, & de fumoterræ,
ana 3. fl. & cū aqua lupulorum fiant pilulæ septem, quas
capiat post sumptionem syrporum hora prima post me-
diam noctem, & quidem cum custodia.*

HEBE M E S V E.

*Rx. myrabolanorum citri. chebul. & indicorum, ana. 3.
quinq; aloes cicotrini 3. sex, scammonæ 3. quinque: sine
quaſſatione conficiantur cum aqua, uel succo fumoterræ,
& fiant pilulæ. Dosis est 3.i.*

GILBERTVS GREFFIVS.

*Rx. mass. pilularū de reubarbaro 3. fl. myrabolanorū indi-
corū, citrinorū, chebularū, belliricorum & emblicorū
tritorum cum oleo amygdalarū dulcium ana 3.i. agarici
trociscati electi 3. ij. diagridij 3. fl. turbith albi & gum-
mosi, foliolorum senæ, seminis anisi, masticis ana 3.i. aloes
cicotrini ter loti in aqua endiuia 3. iiij. cū succo rosarū,*

G iiij;

La pratique

fiat massa, de qua formentur quinque pilulae pro 3. capiat
cum custodia.

GORDONIVS.

Faciunt iste Rx. electuarij de succo rosarum, oxilaxatiui, hieræ ruffæ
pilule ad ma- teriam calis ana 3. iij. interiorū colocynthidis, bdellij ana 2. ss. fiant ex
dam. his pilulae septē pro 3. de quibus capiat cum custodia 3. i.
Rx. hieræ pigræ 3. ss. hieræ ruffæ 3. iij. esulæ , masticis
ana 2. i. fiant pilulae septem pro 3. & capiatur cum cu-
stodia 3. i. una hora post medium noctem uel duabus.

ROTHGERIVS.

Rx. diaboragis, hieræruffi, diafene ana 3. iij. pulpæ colo-
cynthidis, bdellij ana 3. quinq; fiant pilulae, quarum doses
uariantur iuxta conuenientiam particularium, quoniā ali
qui fortes sunt, aliqui debiles . Industriæ autem medici-
derelinquo, quoniam pericolosæ sunt omnes hellebori me-
dicinæ, & colocynthidis , solæ inter fortes ac robustos
conuenientes .

DES OPPiates, Chap. XIII.



Vssi bien aduenant que le patient ne sceut
prendre les medicines dessus mentionnees,
doibt le prudent medecin querir aultre ma-
niere de guerison, mesmemēt euacuer ladicle maladie par

oppiates de telles manieres.

SCYRON.

*F*e. diacatholiconis, casiae nouiter extractæ ana .ij. transferæ persicæ 3.i. confectionis hamech 3.sex, myrobalano rū citrinorū, & indicorū confriteratorū in oleo amygdalino dulci ana 3.ij. ff. coralli 3.ij. rauedsceni elechi disoluti i aqua endiuia expressi 3.ij. ff. spicæ g. septē, & ita cū syrupo uiolato fiat oppiatæ cuius quidē dosis sit. 3. ff.

GILBERTVS GREFFIVS.

*F*e. conseruæ de uipera 3.x. conseruæ uiolarum, & florrum cichorij ana .i. ff. seminis mellonum recenter munitorum incisorum & comminitorum 3.ij. pul. electuarij, trium sandalorum, diamargaritonis frigidi, diadraganti frigidi ana 3.ij. pulueris trociscorū de tyro, & de camphora ana 3.ij. succi rofarū, syrupi uiolati ana quantum sufficit. Et fiat confeccio in forma oppiatæ, cuius dosis sit ab 3. ff. usque ad 3.i.

IO. FALCO.

*F*e. pulueris electuarij, diarod. albi 3. ff. electuarij trium sandalorū, duplicato reubarbaro 3. i. conseruæ borraginis & uiolarum ana 3.i. conseruæ serpentis quartū ff. trociscorum de tyro 3.ij. iacynthorum, smaragdorum,

G iiiij

saphyrorum, margaritarum, sandalorum rubeorum, spodij ana 3. fl. cum syrupo de fumoterræ. Hæc reducantur in formam oppiatæ, cuius dosis est 3. fl.

DE L'ADMINISTRATION

d'elleborus chap. XIII.

 R auant proceder plus oultre, à cause que l'administration d'elleborus est de soy dangeuse, & fort perilleuse, si deuement n'est administree, pour annexe du prochain precedent chapitre au present semble nō estre inconuenable de traicter la nature, espèces & qualite dicelluy, mesme ce qu'en traicté Diaſcorides en ceste maniere, felon que bonnemēt la uōs sceu de mot en mot traduyre. Il se treuue deulx especes dudit helleborus, c' est à ſcauoir blanc & noyr. Le blanc est chauld & ſec au millieu du troiſtſme degré, purgeant le flegme par uomition, eſtant moleſte, & attraictif, & de nature uenimeufe par ſon trop prouocatif. Le noir eſt plus ſain, ayant chaleur & feichereſſe au troiſtſme degré, eſtant resolutif, ſelon les proprietes & moyens de ſon administration. Le premier moyen, qu'il ne doibt eſtre baillé, ſi non à gens naturellement robustes & eſbarnis. Le ſecond qu'il ne ſoit adminiſtrié, ſi non au prin-

tempſ.

temps, & corrigé cū dauco, car ainsi administre il produict au recepuant liesse, incolumite, meurs lonables avec bonne complexion: tellement qu'il mundifie tout le corps des superflues & corrumpues matieres, induisant solution de uêtre, avec mitigation de cholere grosse & phlegmatique & noyre, mondifiant sans molestation, & attirant des ueynes toutes corruptions superflues, de tout le le corps, & des concuites des membres & parties longueuses, si que on l'estime theriacle & medicine à plusieurs maladies conuenante, principallyment à Lepre, & a chanchre. Mais affin qu'il soit de plus grande solution luy doibt estre meslee scammonea: à cause que si par long temps il demeuroit es parties interieures, sa mauluaise & uenimeuse qualite pourroit porter nuyfance au corps humain. Dicte en oultre selon Auicenne, que helleborus permute & change tout le corps humain de toute mauluaise ancienne complexion, luy renouellant une toute nouvelle & meilleure. Et se doibt corriger & attemperer en ceste maniere, In manna granata sicut mell liquefacta ponantur fustes hellebori, & stent in ea per horas octo, ex quibus extractis manna propinetur. Quod potest etiam fieri de melle pass. id est pinguedine in eis existente. Alij

H

*infundunt in ius gallinæ, uel carnium calidaru. Alij mit
tunt eius fustes in raphanum, & raphanum ipsum post
diem integrum extractum, abiecto helleboro propinan,*
*ipsius hellebore habentem uirtutem. Alij temperant in
oximelle uel uino dulci. Alij miscēt cum petroselino &
dauco. Ut uero nihil intermittatur, eius dosis est a chi-
ratis sex, usque ad 3.i.uel.ij.aurei.ij.cum aliqua quantita-
te scammoniae & dauci.*

DES CAPUTPURGES,

Chap. XV.

Que en apres suyuāt nostre principal traicle
la matiere causatiue de Lepre, tant chaulde,
que froide auoir este euacuée par medicines la-
xatives, cōme potions, pilules & oppiates, uiendrons à
parler des caputpurges, selon que les aurōs trouuees des
singuliers & principaulx docteurs.

VIDO CAVLIACVS.

Re.succi uel decoctionis sansuci, chelidoniae, nasturtij, sta-
phizagriæ, pyretri, nucis mus. & piperis lōgi ana aliq̄tu
lū, quibus addatur modicū euphorbij, scāmoneæ, aut ele-
ctuarij de suc.ros. Soit faictē decoctiō, & d'icelle soit
exprimée une goutte, & mise es narilles avec du cotton.

SCYRON.

Re. foliorum oliuæ, salicis, rubei lenitisci, & agrimonie
ana m.i. ordei integri. p.i. ss. rosarum rubearum, folio-
rum myrthi ana. m.ss. ex quibus conquassatis fiat deco-
ctio: de cuius colatura accipe lib. ij. in quibus dissolue
mellis rosati, calamenti, zucchari rubei ana 3.i. succi rosa-
rum 3.i. ss.

VAL.TARENTANVS.

Re. sansuci, chelidoniæ, ruthæ, staphizagriæ ana 3.i. co-
quantur in uino, cui addatur modicum euphorbij, & py-
retri, & naribus cum traectorio immittatur. **V**el fiat
masticatoriū materiæ phlegmaticæ expulsiū, hoc modo.
Re. zinziberis, pyretri, castorei, sinapis ana 3.ij. miscean-
tur cum cera alba aliquantulum comminuta, & teneatur
una pars inter dentes masticando, & expiendo.

GORDONIVS.

Re. chelydoniæ, taxi, nasturtij, agnicasti, pulegij, origani,
ana m.ss. macropiperis, nucis muscatæ ana 3.ij. conqua-
sentur, & bulliant in uino albo: addantur olei sisamini 3.
ij. iterū paululū bulliat, in quibus omnibus postea intinga-
tur lana, aut costus bombicinus: aut stuppa canabina, uel
aliquid simile: postea in patietis resupini naribus mane-

H ij

La pratique

ante quam cibum capiat cōprimatur, & exprimatur una gutta uel due. Vel poterit fieri tale masticatorium.

R. euphorbij, synapis ana 3.i. misceantur cum oxymelle squillitico, & modico ceræ, fiat cerotū, & inter dentes masticetur pars eius suauiter, ad quantitatē unius fabæ.

GILBERTVS GREFFIVS.

R. hordei, foliorum agrimonie, balaustiarum, rosarum rubearum ana p. 3. mannae granatæ 3. 3. fiat decoctio in aqua & uino albo: & de dictorum colatura accipe lib. i. in qua dissoluātur pulueris plumbi usi loti, thutiae præparatæ ana 3. iiij.

DES OPPIAT ES MIXTV
res, electuaires, pouldres, & draggees cōforta-
tives de l'estomach. Chap. XVI I.

 Our deuemēt ensuyure ordre cōuenable apres auoir traicté amplement des medicines ordon- nees pour rectifier les mauluaises complexions delaissees en leſtomach par les predictes medicines, uiendrons à parler d'autres manieres doppiates, oultre les mentionnees dessus au chapitre. Lesquelles principalle- ment feruent à entierement conforter la uertu digestiue en leſtomach, possible grefue par les humeurs ainsi aoster

*les males qualites aux parties interieures delaissees. Et
sont en telle maniere.*

G I L B. G R E F F I V S.

*R. conseruae, buglossæ & roscarū ana 3. β. conseruae uiolarū 3. i. conseruae florū cichoreæ, & capillorū ueneris ana 3. i. β. pulueris triū sandalorū & diamargaritonis frigidi, & diagragati frigidi ana 3. i. β. trociscorum de roses 3. i. trociscorum de camphora 3. β. syrupi rosati quantum sufficit. Huius autem oppiatæ dosis quidem est 3.
β. de mane tribus horis ante pastū stomacho uacuo.*

I D E M .

*R. conseruae roscarum antiquæ, myrobalanorum, emblico rum conditorum cum zuccharo ana 3. β. carnium cytoniorum, corticis citri cōditi ana 3. iiij. utriusq[ue] coralli ana. 3.
β. pulueris diacithoniten sine speciebus 3. ij. syrupi de rib quantum sufficit.*

A N T. F O S S A N N E V S.

R. conseruae, buglossæ & uiolarum ana 3. sex, carnium uiperinarum secundum artem præparatarum 3. β. pulueris sandal. & diamargaritonis frigidi, & diagraganti frigidi ana 3. iiiij. syrupi uiolati 3. i. quæ omnia incorporantur.

H. ij

La pratique
I D E M.

Ex specierum diamargaritonis frigi; di .i. pulueris diaconij, & diambræ ana 3.i. & β. pulueris electuarij trium sandalorū 3.β. conseruæ capillorū ueneris, & ne nupharis ana 3.β. zuccari quantum sufficit, deauretur oppiata.

F A G I O N I V S.

Ex pellicularum interiorum ex stomachis gallinarum 3.i. cinamomi electi 3.ij. pulueris diamargaritonis, & aromatici rosati ana 3.ij. nucis muscatæ 3.β. conseruæ antiquæ roscarum 3.i. mellis cocti, & despumati quantum sufficit, addēdo pulueris de gemmis 3.i. corallij 3.β. capiat quantum quidem uelit infirmus.

I O A N. S C O T V S.

Ex fragmentorum hyacinthorum, saphyrorum, & smaragdorum ana 3.β. margaritarum 3.i. coralliorum utrorumq; 3.ij. pulueris restauratiui humiditatum, pulueris aromatici rosati, trium sandalorum ana 3.i. β. conseruæ capillorum ueneris, conseruæ uiolarum ana 3.β. zuccari quantum sufficit. Ex quibus fiat mixtura deaurata.

I D E M.

Fspecierum electuarij de gemmis 3.ij. pulueris diagraganti frigidi 3.i. conseruæ roscarum, borraginis, & nenupharis ana. 3.ß. zuccari quantum quidem sufficit. quæ mixta terantur.

GVIL. S ALICT ANVS.

Fspecierum citri puluerizati 3.ij. pellicularum interiorum stomachorum gallinarum 3.i. pulueris electuarij di cumini 3.ß. specierum electuarij de bolo 3.ij. pulueris pulmonis uulpini triturati & præparati 3.ij.ß. corallij utriusque. 3.i.ß. zuccari in aqua scabiosæ dissoluti quantum sufficit. Et ex illis secundum artem fiat electuarium in tabulas.

BRVNVS.

Fspecierum dianthos 3.ß. specierum diameron 3.i. pulueris diamargaritonis calidi 3.i.ß. rasuræ eboris 3.i.ß. zuccari in aqua buglossæ dissoluti quod sufficit: fiat electuarium in tabulas.

THEODORICVS.

Fspecierum diagraganti frigidi, trium sandalorum ana 3.ß. specierum dianisi, & lætitiae Galeni ana. 3.ij. pulueris pellicularum interiorum stomachorum gallinarum 3.i. zuccari albi in aquis florum uiolarum & scabiosæ,

H iiiij

La pratique
quantum sufficit. Ex quibus omnibus fiat electuarium
in tabulas.

I O. F A L C O.

Ex pulueris diagraganti frigidi, et diamargaritonis frigi-
di, pulueris trium sandalorum ana 3. ij. seminis citrulli
et cucurbitae, recentium et mundatorum infusi in aqua
rosacea per quinque horas ana 3. ss. conseruae uiolarum
3. sex. conseruae buglossae et rosarum ana 3. iij. conseruae
foliorum cicboreae 3. i. ss. amygdalarum recenter enuclea-
torum infusorum in aqua lib. ss. zuccari in aqua rosacea
dissoluti quantum quidem sufficit.

R O L O A N D V S.

Ex pulueris electuariorum aromatici, rosati Gabrielis
descriptione, et diayris Salomonis ana 3. i. pulueris dia-
tessarō, et electuarij de baccis lauri ana 3. ss. pulueris dia-
margaritonis calidi 3. i. zuccari in aquis scabiosae, et fo-
niculi dissoluti, quantum sufficit. Ex his fiat electuarium
in tabulas, ponderante unaqueq; 3. ij.

R H A S I S.

Ex specierum trium sandalorum, specierum laetitiæ Ga-
leni, specierum diamargaritonis ana 3. ij. pellicularum in-
teriorum stomachorū gallinarum 3. i. baccarū lauri 3. ij.

reū' arbari

reubarbarie electi 3.i. spicæ grana. iiij. conseruæ uiolæ
rum 3.β. zuccari in aqua cichoreæ dissoluti quātum suf-
ficit. Ex quibus factæ tabulæ dearentur.

DES REST AVRANS.

Chap. XVII.



*N*oultre à cause que en telle maladie sensuent auclunement les corps estre debiles, & tanquam omnia membra esse affecta, ne sont à obmettre les causes confortatiues pour le corps conforter, & restaurer: selon que par iuste labeur les auons recueillies, tam ex libris in lucem emissis, que des aultres docteurs suyuans par studieuse curiosite lesditz docteurs, non seulement à Montpellier uniuerSITE sur toutes de ce monde en medicine superlatiue, mais aussi aultres uilles. Et sont iceulx restaurans telz que sensuit.

OTHO PASCALIS.

R. aromatici rosati. g.d. specierum diagangæ ana 3.i. pul-
ueris ellebori, diacorallij 3.β. ossis de corde cerui nume-
ro. ij. margaritarū perforatarum, & non perforatarum
3.i. fragmentorum smaragdorum, saphyrorum, & hya-
cinthorum ana 3.β. charabæ 3.i.β. conseruæ rosarum,
& buglossæ ana 3.iiij. cinamomi electi 3.ij. gariophylo-

I

La pratique

rum 3. ss. micæ panis albi. 3. ij. croci. g. septē, scutorū auri
bisquinq; zucari albi 3. iiij. aquarū buglossæ, & scabio
sæ libr. ss. cū capone excoriato, & flagellato, interiori,
busq; cū pinguedie remotis, & eo frustatim inciso. Omnia
ponantur in balneo mariæ, ex quibus fiat restauratiuum.

DIONYS. FONT ANAEVS.

¶ fragmētorum hyacinthorum, rubinorum, saphyrorū,
& amethystorum ana. 3. ss. margaritarum perforatarū,
& non perforatarum. 3. ij. been albi, & rubei ana. 3. ij.
ss. ossis de corde ceruino numero. ij. corticū citri cōditi.
3. ij. seminis melonū, & citrulli ana. 3. ij. coralliorū rubeo
rū 3. i. florū uiolarū p. i. Misceātur, & in uase testaceo
aqua fontis pleno, & cum pasta siliginis bene obturato,
una cū decē petijs auri ponātur, & lento igni coquātur
usq; ad congruā consumptionē. Postmodū omnia in uase
uitreo reponantur: addita carne caponis deplumati, &
flagellati, pelle & axungia remotis: & ex carne frusta
tim incisa fiat restauratiuum.

SCYRON.

¶ foliorū capil. ueneris. p. i. seminis melonū, & citrulli
mūdatorū 3. i. radicis scabiosæ, & ligritiæ ana. 3. ss. car
nū iuiubarū 3. qnq;, been albi & rubei ana 3. i. specierū

diamargaritonis & diacameronis ana. 3.i.β. specierum
diacorallij, & triū sandalorū ana. 3.i.β. fragmentorū ru-
binorū, amethystorū, & saphyrorū omniū. 3.ij. oſiū de
corde ceruinume. ij. pulue. humiditatū restauratiui. 3.iij.
gumi dragagāti. Misceātur omnia cū petijs auri in ca-
pone explumato, & flagellato, & in frusta dissecto in
uase testaceo cū aquis cordalibus lento igni coquantur,
donec peruererint ad congruam consumptionem.

I O A N N E S F A L C O.

Re. conseruæ uiolarū, & buglossæ ana. 3.β. cōseruæ ro-
sarum, & nenupharis ana 3.ij. pulueris diamargaritonis
frigidij. 3.i. pulueris triū sandalorū. 3.ij. quatuor maiorū
seminum frigidorum mundatorum ana. 3.i. zuccari quan-
tum sufficit. Ex quibus commixtis fiat conditum panno
auri coopertū, quo patiens utatur ad placitū longe à pa-
stu. Or apres les deſſus mentiones restaurās, le patient
auoir pris ſon repas, luy peult lon adminiſtrer & don-
ner telle dragee, de laq̄lle il pregne touſiours, affin de
fortifier & corroborer la uertu digestiue. Cest à ſca-
uoir. Re. diacitho. ſine ſpeciebus, dianifum p frusta ana. 3.
i.β. liqritiae rafæ incisæ. 3. sex. cinamomi incisi. 3.ij. coriā
drorū preparatorū & conditorū cū zuccaro ad lib. β.

I ij

La pratique

zuccari rosati tabulati. Lon peult aussi bailler, ou admi-
nistrer telle pouldre. Rx. coriandrorū præparatorū cō-
ditorum cū zuccaro ȝ. ij. anisi ȝ. i. cinamomi, pulueris aro-
matici rosati ana ȝ. sex, pellicularum interiorum gallinæ
secundūm artem præparatarum ȝ. i. zuccari rosati ad
duplum. Ex quibus fiat puluis, de quo sumat coclear. i.
post pastum.

DES CONFORTATIFS

de la uertu digestiue par le dehors,

Chap. XVIII.



Es restaurās, dragees, & pouldres suf-
fisamment auons traicté au chapitre prece-
dent. Mais à cause qu'elles font a la bou-
che ordonnees, pour plus uistement estre
enuoyees es parties interieures: cōuient entēdre estre une
aultre maniere de cōfortatif ou restaurāt exterieur, par
unctiō, ou par emplastre, ou par sac rēpli de pouldre, ou
drogues à ce propices & duisantes. Desquelz ne pen-
sions estre licite nous taisser, mais amplement traicter, se-
lon que lauons trouue par les docteurs non uulgaires, mais
excellens, & scientifiques; dont sensuit l'ordre en ceste
maniere.

R H A S S I S.

*R. olei nardini, de lilio, de croco ana. 3. iiij. labdani puris
simi 3. iiiij. spodij, squinanti, folij indici ana 3. i. succimen-
tæ & absynthij ana 3. i. Mixta omnia secundum artem
bulliantur, ex quorum decoctione patientis stomachus
ungatur.*

S C Y R O N.

*R. foliorum méthæ, absynthij, roscarum rubearum ana pu-
gillum. i. squinanti, spicæ nardi ana 3. i. utriusque corallij
ana 3. iiiij. corticis citri sicci, ciperi, galangæ ana parum.
Hæc omnia cōquassata, & in bombicino sacculo ad for-
mam scuti interballastato inclusa regioni stomachi appli-
centur. Et si la matiere d'auenture estoit uehementement
chaulde & cholerique, tellement que y eust crainte d'adu-
stio, & incineration d'humeurs au foige apres bonnes eua-
cuations sont principally ordonnes les deulx unguës
qui sensuyuent.*

G I L B. G R E F F I V S.

*R. oleorum nenupharis, roscarum, & seminis lactucæ ana
3. iiij. sandalorum alborum & citrinorum ana 3. i. 3. spo-
dij 3. 3. corallij albi 3. i. trociscorum de camphora 3. 3.
acetii albi, lactis mulieris puellam lactantis 3. i. ceræ albæ*

I. iiij

La pratique

quantum sufficit. *V*nguentum ex illis factum applicetur
regioni hepatis.

I O A N. S C O T V S.

R^e.oleorum de semine lactucæ, roſarum, & nemupharis
ana lib. β. Seminis papaueris albi, endiuia^e, scariolæ, por-
tulacæ ana 3. i. sandali albi 3. iiij. spodij 3. ij. spicæ nardi
G. sex. trocifcorum de camphora 3. ss. ceræ quantum
sufficit. Desquelles choses susdictes l'unguent com-
pose uault & conuient, si d'auanture par la societe des
reins avec le foyge iceulx reins estoient alteres par dis-
crasie chaulde.

D E L A D M I N I S T R A T I O N
des serpens, Chap. XIX.

Gen. cap. iii. Retendat uenir au présent chapitre suys en-
cheu en une admiration non uulgaire. Car ueu
que, selo la diuine escripture, l'homme est cree
maistre & dominateur de toutes aultres creatures, qui
ne soy esmerueilleroit, comment il à beaucoup de creatu-
De qbus ui- res, tant animales, comme non animales, mesmement les be-
de per Eras- stes uenimeuses, à luy contraires, comme les serpens,
mū in collo. quio c. ui titu sans faire plus extrauagante mention des aultres. Ce non
lus, amicitia. obſtant, peu à peu s'est abolie, & totallement esuanvie en

moy telle admiration, apres auoir confydere, que ledict serpent, par son uenin, ne porte dommage à l'homme, si non en tant qu'il na pas la congoissance des remedes en contre tel, & tous aultres uenins, par Nature, mere de toutes choses produictes. Desquelz à present obmet tray de parler, reieclat, à cause de briefuete, les lecateurs es escriptz d'Hippocrates, Galie, Oribase, Paul aegy nete, Theophraste, Aethie, Dioscore, Celse Corne lie, Garioponte, Pline, Aristote, & semblables. Et pour ne diuertir de nostre propos, combien que sur toutes les bestes brutes l'homme naturellement abhomine le serpent, comme cause premiere de la ruyne uniuerselle de l'humain lignage, n'eust este le merite redemptif de la mort de Iesuchrist, neantmoins, selon la commune resolution des docteurs, en toutes apotheques ne se treuue drogue plus de la tant dangereuse & abominable maladie de Lepre, ou prohibitiue, ou palliatiuue, ou curatiue, si bonement eurer se pouuoit, q̄ la chair du serpēt, estat ladicté chair à plusieurs aultres maladies duisan te. Parquoy cōuiet de telle medicine maintenāt traicter, apres premierement auoir mis les uariations des docteurs ^{In prio phar macoru sim} en ceste maniere. Dic^t Galenus, que ladministration de plicium,

I iij

La practique

uipera, & theri non seulement ne conuent en Lepre, siue in cibis, siue in potionibus, mais aussi en toutes aultres medicines. A quoy est tresnecessaire nous enquerre lesquelz desdictz serpens sont les meilleurs, & entendre la Cū ipso Aui maniere de les accoustrer. Or dict Auicenne, que necessitant Vale fairement fault auoir serpens habitans en lieux haultz, scus, Gordo, nius, & Gui secz, pierreux, eslongnes deaue, ayans le dos noyr. En do cauliacus apres cōuiet leur coupper quatre doigtz de longeur pres la teste, autāt pres la queue: puys avec petites ouſſines ou uergettes les battre par long temps, car tant plus elles se agiteront & demeneront, tant plus en sortira de ſang, ce que mieulx uauldra, comme dict le docteur Theodo-
Libri tertij rith. Gui de Cauliac uult que la serpent escorchee, & capi. 55.
la grefſſe avec les entrailles mises hors, la chair foye lauee en eaue fallee chaulde, & puys ainsi cuitte iusques a la ſeparation des os cū aneto, foeniculo, pane biscocto, & ſalſis modico, ut ex iure patiēs bibat, & carnes ipsas come dat. Ioannes Vigoenus uult, ipsius serpentis carnes teri una cum ala gallinæ elixæ, & modico cynamomi, ſalſis, ac zuccari, & comestione malbam de ea fieri. Henri cus uult serpentis carnes bene præparatas cum zinzibre, coriandro, & croco coctas in pastillum poni. Guido
Cauliacus

Cauliacus præcipit, ut carnes uiperarum sic præpara-
tæ necdum tamen coctæ terantur: ex illis autem fortiter
tritis, atque cū zinzibere, nuce muscata, & zuccaro co-
ctis fiat electuarium. **T H E O D O R I T V S** Istud est con-
tra causam
frigidæ: q. si
fuerit calida
cā, miscea-
sat. nouvelle.
iubet, ut carnes uiperinæ, remotis spina & ossibus, in ui-
no albo coctæ terantur, & cōmisceantur cū duabus par-
tibus diafænæ. **B E R T A P A L A E** A hoc
modo cibum de serpente facit. Ex serpente ruffo nemo-
rali, abscisis ueneni receptaculis, partem medianam elixat
cum porris aliquantulum paulò ante carnūm serpentina-
rum appositionem decoctis, idq; decoctum dat patienti
comedendum. Theodoritus facit uin de serpens en ceste
maniere, Trium serpentum partes non uenenosas positas
in sacculo lineo infundit in dolium, uel uasculum uini, ut
putrefiant, de quo uino patiens bibat. Et conuiēt noter, q
la suffisance, & desistemēt desdictz serpēs est quāt le pa-
tiēt cōmēce à encourir scotomie, & estre mue en raison.

DES BAINGS ET ESTV- ues, Chap. XX.

Voir suffisamment traicté des serpens, restent
les baings, estuues, frications, unctiōs, & leurs
semblables. Ausquelles avant que proceder,

K

conuient noter que Gordonius dicit, le baing principallement deauue doulce nest conuenant à Lepre , pour ce quil ne mondifie sinon ce que est pres du cuyr . Parquoy plus tost seroit conuenable à impetigine , & serpigne . Mais en Lepre ayant matiere plus profonde est besoing de proceder avec choses plus fortes , comme sont estuues avec herbes , lesquelles feront apres mentionnees . Et icelles estuues faictes y competera la lauation deauue douce . Conuient premierement du patient raire les cheveux de la teste , la barbe aussi : & apres forte frication soyent lauez la teste , la face , tout le corps de telle decoction faicte par le docteur G O R D O N I .
V S . & succifumiterra , lapathi , scabiosæ , camomilæ , meliloti , staphizagriæ , synapis , piperis longi , nucis muscatæ , sulphuris , nitri , aloes , anisi , pigmenti colorum cum aqua . Et la frication faicte soit oingt tout le corps avec sang de lieure : & à lissue de l'estuue capiat theriacæ cum uino . s . i . en apres le sang sesche soit retourne le patient à l'estuue , & laue deauue decoctionis lilij , radicis iarri , & furfuris quantum sufficit .
V A L E S C O V S commande apres la rasure . comme dessus , auant entrer es estuues , que le patient soit

oingt, post sudores magnos cum oleo subtili, & resolu-
tio, cui oleo addantur nitrum, sulphur, baccæ lauri,
glutinum carpentiariorum, sinapis, origanum, piper &
pyretrum. Et soit laue de telle decoction. Rx. pyretri,
euphorbij, macropiperis, nucis muscatæ, sulfuris uiui,
auripigmenti rubei, synapis, aloes ana. 3. i. Soit le tout
puluerize & boulli en uinaigre. Puis avec ung drap ou
linge enycelle decoction trempe soit lateste, & le corps
frotte, & puys le patient tout laue despuy la teste
iusques aux pieds avecques eauue de decoction cum fo-
lijs maluæ, & radicibus, cum folijs lapathij acuti, cum
fumo terræ, cum hedera, ana. M. iiij. cum radicibus
altheæ recentis, enylæ campanæ, & bardanne, ana.
3. iiiij. 3. vod
ana et

I O A N N E S F A L C O u l a n o s

Rx. radicis, & foliorum lapathij acuti, draconteæ, iar-
ri, ciclaminis, ana. M. iiij. foenugracci quartum. i. fumiter-
ræ, foliorum enylæ campanæ, stictæ, scabiosæ ana. M. i.
β. florum camomillæ, rosarum rubearum, foliorum myro-
thi, hederæ arboreæ ana. P. ij. florum antbos, stictados
utriusq. ana. p. i. β. Ex quibus cōquassatis fiat decoctio,
de qua lauetur totum corpus, & de herbis fiat stupra.

K ij

Post omnia inungitur totum corpus cum huiusmodi aqua.
Ex. radicem lili, iarri, draconis. Quibus coquassatis,
et per alembicum distillatis addatur aqua de floribus fa-
barum cum aliquantulo gariophyli, nucis muscatae. Et
ista aqua si quotidie lauentur facies, caput, et totum cor-
pus, decorantur magnum in modum.

D E L'E X T I R P A T I O N D E S
Nouz, et tuberosites en la face, et aultres
parties, Chap. XXI.

N une maladie d'importance et griefue tāt
lon plus ua en auant, tant plus y treuuue lon des
grands affaires : tellement que non sans iuste
raison Hippocrates cōmande, ut principijs obtemus,
à cause que, sero' medicina paratur, quum mala per lōgas
conualuere moras. Et ce ie dictz pour ce que de ceste ma-
ladie viennent en la face et tout le corps des nouz, et tu-
berosites tant sclerotiques, que aultres, delaissees et pro-
duictez par icelle matiere infectiue. Desquelles extirper
combien qu'il y est plusieurs manieres, neantmoins nous
tiendrons le chemin, et style des docteurs en ceste manie-
re. Gordon dict quil conuient enleuer lesdictz nouz, ou
tuberousites avec ung crochet à ce propice; et puys avec

Author est
poëta Oni-
dius.

ung rasouer iusques à la racine les excerner tous, si le patient le peult supporter. Aultrement conuiendroit fendo lez dictz nouz ou tuberosites avec rasouer en manieure de croix, ou les cauterizer. Cōuiēt aussi amasser tout le sang sortant de telles incisions, & d'icelluy fort mesme avec litharge bien puluerisee emplaſtrer la face, mesme les lieux incisés: & que le patient ainsi emplaſtre demeure trois iours, puys soit laue deauue de ſom. Et ſi leſtoit fort, ou delicat, outendre, ſoit auant faire incision, la face fomentee cum aqua decoctâ ex malua, lapatho & fumoterræ. En apres ſoit oingt le lieu avec lardon, lequel apres lon extirpera. Ioannes Vigoenus dict semblablement, ſi le patient auoit grande crainte d'incision, que leſ dictz nouz ou tuberosites foient corrodees & cauterizees cū tartaro uiridi æris, ſale hammoniaco, & calce uiua puluerizatis & commixtis aceto, deinde ponantur in capſa ærea. Puis empres ſoit le tout applicque la, ou eſt l'intention de corroder & cauterizer. Ce que aussi ſe peult faire avec pouldre de mercure. Valeſcus Taren ^{Libri septiæ mi cap. trice} tanus dict, que apres auoir extraict le ſang plufloſt lon ſimonono. preigne du ſang dung lieure chauld, ou du ſang dung ieue ūe homme ſain, avec litharge bien ſubtilement puluerizee,

K ij

La pratique

Et du tout bien mesle, soit faict unguent, duquel les nodosites & tuberosites soyent oincles, & apres trois iours soyent cicatrisees, & encernees. Or si dauanture auoit au nez quelque oppilation, GORDONIUS commande, ut intingatur tenta in unguento citrino, in puluere lithargirij, aristologie rotundæ, & tartari. Aut flat stuellus de aurea alexandrina, & abluantur nares uino tepido per nares tracto. Poteſt etiam per embotum emitti in nares de oximelle squillitico. Et pour ce, comme auons dict aux signes de Lepre, que ſouuent il ya depilation des forcilz, pour iceulx regenerer, & pallier le uisage, ſanguisugæ ponantur in ipsis supercilijs, prius uisque ad rubefactionem fricatis: deinde capilli Veneris & labdani ana. partes æquales bullitæ in oleo laurino imponantur. En oultre ponit talpam combustam, cortices auellanarum, nucum, castanearum. apes & muscas combustis his cū illis omnibus in oleo laurino bullire adhuc facit capillum ueneris, ſpicam nardi, & labdanum, quibus addita cæra unguentum facit, quo post scarificationem supercilia inungit.

DE EMBELLIR TANT LA
face, que aultres parties. Chap. XXII.

Lny aulcun de si petit entendement , quil soit, qui ne cognoisse estre facile , de deturper & enlaidir une belle chose. Mesmemēt uoions par maladie , ou uiellesse , ou aultre semblable accident, les beaulx corps, tant d'hommes, que de femmes, estre de beaulx , rendus enormement deformes. Au cōtraire quine iugeroit, estre chose impossible mesme biē difficile, d'embellir & pulchrifier une chose deformē, laide & hideuse. Il est à chascū notoire, n'estre rien si laid, q̄ la face du Lepreux, entaschee de nouz & tuberosites, au pchain chapitre præcedāt mētiōnees. Ce nō obſtāt apres auoir icelles estue, en la maniere la ample mēt recitee, les docteurs nous baillēt certaines facons de embellir la face, & tout le corps des Lepreux. Lesquel les par conuenant ordre nous mettrons yci. **I O A N N E S** Gulienius, doctor egregius in hunc modū cōſi cit lac uirgineū. Rx. lithargyrij argēti. 3. iiij. qd subtilissi me puluerisatū misceatur aceto albo fortissimo, & distil letur philtro, uel sacculo pāneo. Et deinde expressum miſceatur i aqua cū sufficiētia salis. 3. i. & aq̄ lib. ff. Alias additur alumīs glaciati li. i. succi portula. & plātagi. ana li. i. ff. albumina ouoru. **X X.** & pariter oīa diligēter

K iiiij

La pratique

distillentur. IOANNES Falco sic ait. Ex succo
rum plantaginis, & portulacæ ana lib. i. ss. albumina ouo
rum recētum numero. X. lactis uirginalis, cerusæ lotæ
quartum ss. sarcocolæ, bauracis ana. 3. iiij. Et omnia di
stillentur in alembico uitreo. IOANNES Vigoenus di
cit. Ex. limatur æ auri, argenti, ferri, calybis, æris, stani,
& plumbi, myrræ, aloes ana partes æquales : terantur
omnia simul, & in uase uitreo elambicentur. GILB.
Greffius ait. Ex. tartari calcinati lib. i. bauracis adusti,
zuccari candidi ana. 3. iiij. camphore. 3. ss. succi limonum
lib. ss. albumina ouorum fortiter agitata numero . iiij.
Hæc omnia in uase uitreo elambicentur, & eorum di
stillationi adde lactis uirginalis lib. ss. OTHO pa
scalis dicit. Ex. radicis lilij, iarri & draconteæ ana par
tes æquales, quibus cōquassatis, & in uase uitreo elambi
catis addantur aquæ de floribus fabarum, & rosarum
cum aliquantulo gariophyli, & nucis muscatæ: & tali di
stillatione singulis diebus abluatur totum corpus maxime
facies ipsius patiētis. IOANNES Vigoenus
ait. Ex. limatur æ auri, argēti, plumbi, stanni & ferri ana
partes æquales. Terantur & ducantur super lapidem
porphyriten horas duas: postea cum sanguine testudinum
& porcu-

*& porculturum recenti, cum oleo amygdalorum amaro-
rum distemperentur. Quibus omnibus addatur aliquan-
tulum balsami, myrrhae & aloes : & fiat unguentum.*

DIONYSIVS Fontanaeus dicit. **R.** succi
aciditatis citri, succi limonum ana. quartum. i. albumina
ouorū quatuor, camphorae tenuissimæ tritæ. 3. ss. muscili
laginis seminis cydoniorum quartum ss. amidi. 3. ij. unguē
ti citrini. 3. ij. ss. lactis uirginalis. 3. ij. Ex quibus in mor-
tario contusis & incorporatis fiat unguentum. **GV** I
DO Cauliacus ait. **R.** unguenti citrini lib. i. unguen-
ti albi lib. ss. pinguedinis serpentum quartum. i. olei rosa-
ti, olei myrthini, ungueti populeonis ana quartum. ss. quo
unguento totum patientis corpus unguatur. **AV** I.
CENN A dicit. **R.** liliorum alborū, lapathij, &
draconteæ lotorum, & in mortario marmoreo trito-
rum, & post trituram aqua fabarum asperforum ana. li-
bram. i. ss. oleorum myrthini & rosacei ana lib. i. farinæ
lupinorum. 3. i. succi limonum, & fumiterraæ ana libr. ss.
axungiæ serpentis, mellis diffumati ana. 3. sex. storacis,
calamitæ, pulueris yreosana. 3. ij. crystalli, amidi ana. 3. ss.
umbilici marini dissoluti in succo limonum. 3. iiij. sarcos-
colæ nutritæ, salis nitri, bauracis adusti, zuccari candi-

L

La pratique

di, tartari calcinati ana, 3. quinque, croci, 3. ij. myrrhæ, 3.
sex, sapponis caietani lib. i. ff. Ex quibus mixtis fiat un-
guentum.

DES CAVTERES, TANT
actuaulx, que potentiaulx, & applications
d'iceulx, Chap. XXXIII.

Libro sexto
epydimiarū.



Abbi entre les docteurs medecins de pre-
niere renominee, dict, cautere estre une
ayde fort necessaire à la conseruation du
corps humain, & de la sante d'icelluy, &
pour extirper les maladies. Car icelluy cautere tient lieu
des euacuations uniuerselles. En apres il corrige, & eme
de principallement les maladies fortes, uebementes, & ma-
lignes, esquelles icelluy seul est necessaire. Et propter
hoc, inquit, antiquitus dicebatur, ultimum instrumentum
medicinæ, non ultimate finis, sed ordinis. A cause que
apres diete, phlebotomie, medicine, doit lon appliquer
ledict cautere. Doncques pour ce q' apres toutes aultres
Libro quartæ remedes, ilz sont les derniers, d'iceulx conuient deuement
to Terapeue & amplement parler. Et iceulx selon Galenus, sont de
deux manieres: cestas cauoir l'actuel, & le potentiel. Le

actuel est celluy, qui est faict avec le feu, avec metal, ou avec or. Le potentiel est faict avec medicines, par les Grecs appellees encausticques: c'est à dire en francoys adustives: comme apres sera amplement declare. Car comme dit Albucrasis, & à ce se concordent les docteurs tant anciens, que modernes, le cautere actuel faict avec le feu, est plus noble, que le potential, par sa bonte, & simplicité: attendu que l'operation d'icelluy ne oultrage, ne donne aucun nocument es parties circumvoisnes, si d'avanture il n'estoit donne excessivement, & oultre mesure. Parquoy n'est merueille, si Auicenne l'appelle grand & noble medicament. Au contraire, le cautere potential, ou rupture, à cause de la douleur, & escarre grosse, qu'il laisse, en affoiblissant les membres, leur prouoque ung grand flux des matieres causantes quelque foys des maladies d'impossible ou bien difficile curatio, mesme par son encausticatio, & putrefactio induit souuent les mēbres à tōber en une estiomie. Et les cauteres actuelz sont appliques au corps humain par plusieurs raisons tāt uniuerselles, que particulières, dont les particulières sont telles. Pour cōforter les membres refroidis, quia siccum fano, hirudum nō sa-

L ij

La pratique

Galenus in no propinquius est. Pour oster la mauuaise complexion
quarto tera des membres, & probiber la corruption de soy disper-
peutices. ger plus auant : si fiat in circuitu estiomenorum, & in
ulceribus sponte se dilatantibus, & in ossibus corru-
Galenus ad ptis. Pour resoultre, dissoluer, & desseicher la matiere
Glauconem. corrumpue, mesmement en gouttes, maladie de teste, &
Albucr:sis fortes doleurs. Pour tollir la uenenosite: comme en char-
& baliabba bonis & anthrax. Pour separer la partie corrompue de
la saine, comme en cancres, ascachylos, & estiomenes.
Pour restraindre le sang faisant forte escarre & par-
fonde : aussi euacuer la matiere catharreuse, & flux
d'humeurs descendans es yeulx, & ce sur la commissure
Hec est sen- couronale. Pour amplifier les orifices des fistules, & ul-
tentia Albu- crateras, Lafra ceres cauerneux trop estroictz, affin que la sanie puisse
ci, Arnaldi, mieulx sortir, ou reduire lesdictz ulceres de forme ron-
& Mesue. de en forme tongue, par laquelle plustost ilz guerissent.
Pour extirper les choses superflues, comme glandules,
Scrophules, & semblables: & empescher la deriuation
des humeurs es yeulx, en cauterisant les uoynes des tem-
ples, ou derriere le col. Pour diuertir aussi ou faire diri
Arnaldus uer la matiere aux parties plus prochaines: quia mutatio,
tanouanus. que diuerti nequit ad exitum naturalem, cauterijs come-

petenter educitur. *L E S utilites particulières des cauteres sont prises des membres, & de la forme diceulx cauteres. Parquoy, selon la doctrine de maistre Guy de Cauliac, ne se doibuent donner, sinon apres conuenable euacuatio uniuerselle, es lieux appliquatibles, qui sont les fontenelles des bras, des iambes, des haimes, & aixelles, & en la partie superieure de la teste, & derrier du col avec cetom, principally en ceste maladie. Selon Arnaldus y a bien plusieurs manieres de cauteres, lesquelles Albucrasis reduict en dix. Mais leschole Montpelienne n'en tient que deux, cest à scauoir punctualia & rotunda: lesquelles deux manieres sont suffisantes à nostre matiere presente de Lepre. Et qui par curiosite en desyrera plus congnoistre, preigne peine à lyre les docteurs tant modernes, que anciens. Or apres amplement auoir parle des cauteres actuelz, conuient parler des potentielz, qui de potentia ad actum oeurent, comme les actuelz. Car aulcunes foys les patients ne ueillent le cauterer actuel, & au feu: & aussi nous ne l'aussons donner, pour les lieux des particules: parquoy sommes contrains recourir es potentielz, qui sont en ceste maniere, comme racontent, & nous monstrent les Docteurs, in primis*

L iij

Hoc lixiuum IOANNES VIGOENVS. F. li.
 à chyrurgis
 uocari solet, xiij cum quo efficitur sappo, libr. 3. & uocatur capi-
 magistra. tellum. Et si fuerit dictum lixiuum recolatum, ex pri-
 mis guttis ruptorum confectum ex eo melioris erit ope-
 rationis. Signum autem ipsius lixiuij idonei, est quando
 ouum ipsum supernatat. Deinde. 3. i. uitrioli Romani. 3.
 i. ss. opij. 3. i. Bulliant omnia simul usque ad spissitudi-
 nem, præter opium. Deinde ponatur opium, & in vase
 uitreo reseruetur. MARIA NVS. BA-
 ROLIT ANVS. unum cyathum lixiuij
 sapponis, quod prius à colatorio emanat, appellatur p.
 mater. Lixiuum illud ferueat in cæsiola ænea, simul
 cum uitrioli Romani. 3. i. & omnia bulliant, donec lixi-
 uium feruendo spumet ac desiccatur. Quod ibidem re-
 manserit colligatur, & collectum ad suos usus seruetur.
 IDEM. 3. i. succi cyclaminis 3. i. ss. lixiuij prædicti.
 3. iiiij. uitrioli Romani. 3. iiij. aquæ fortis, cum qua diui-
 ditur aurum ab argento. 3. i. salis nitri, 3. ij. ss. opij. 3. i.
 Bulliant omnia more qui in antecedenti fuit dictus.

GVIDO CALIA QVS.
 Ex calcis uiuae, salis hammoniacana, lib. 1. Terantur &
 pastentur cum lixiuio cinerum fabarum truncorum, &

ponantur in olla in fundo perforata. Postea perforata
 olla, in alia noui perforata posita de subtus in aqua reci-
 piatur capitellum, & sepulta omnia in terra per septem
 dies relinquatur. Et erit tunc optimum capitellum. Or
 premier que appliquer ces cauteres potentiaulx cōuiet re
 froidir la partie superieure avec unguent boli armeniaci,
 & lithargirij nutritiui, & unguet blanc ex descriptioē
 Ioānis Vigoeni. Et apres lovation du cautere, de sept
 à neuf iours cōtinuer lesdictz refrigeratifs. Le temps de
 tenir la pture ouverte, selo Rogier, est de .xl. iours, ou
 de troys moys, q̄stū res regret, leq̄l temps est par Galenus Aphorismo-
 allegue. L'heure d'administrer lesdictz cauteres tant ^{rū sexto, &}
 actuaulx, que potentiaulx est double, cest a scauoir, ^{pronostico &}
^{rum secūdo.} heure de nécessite, & heure esleute. L'heure de nécessi-
 te est quant il convient hastiuement icelluy appliquer, &
 ne prolonguer le temps, qu'il ne porte mort ou passion.
 L'heure esleute est, la quelle peult eslire le Chyrur-
 gien & prolonguer, sans que le patient encoure peril
 de mort. Et telle heure est in uere, temps attempere,
 au quel les humeurs commencent auoir flux, & rheu-
 matifent. Le meilleur temps apres est, in autumno: puis,
 in hyeme. Le plus contraire est, in aestate, estant

L iiiij

La pratique

donc la uertu corporelle en l'homme affoiblie, par l'excès
cessive chaleur æstiuale augmentante la chaleur cauteri-
que. Maintenant pour fin de nostre présent traicté reste
uenir es correctiōs des accidens coustumiers en icelle ma-
ladie aduenir, lesquelz accidens ont besoing destre cor-
riges. Et sont premierement, asperite de cuyr, morpheas,
serpigo, albaras, gutta rosacea, pruritus saphyro-
rum. Secondement, ulcerations, dispositiōs ulcereuses en
la bouche appellees alcocolla, difficulte d'halaine, uoix
rance. Tiercement, corrosion & oppillation des naril-
les, flux de poil es sourcilz & à la teste, male comple-
xion en aulcuns membres. Quatriesment stupeur,
amission du sensitif, mutation de couleur innaturelle, cor-
ruption & corrosion es ungles, grant soif, obstipation
de uentre avec uentosites, tuberosité es yeulx, halaine &
sueur puante, impotence de mouement avec contraction
daulcuns membres. Et s'il auoit aultres accidens en Le-
pre, on les reduit aux dessus escriptz: des quelz accidens
& curations palliatives diceulx, pource que asses ample-
ment en à traicté maistre G V Y de Cauliac, & que
son liure est à ung chascun commun, remettrons les le-
cteurs à icelluy, pour peur de prolixite: faisant fin au
present

De M. Pierre Bocellin.

45

present traicté par moy compile à l'utilite & prouffit
d'ung chascun en ayant necessite, soit patient, ou cura-
teur. Ad laudem, & gloriam sanctissimæ &
individuæ Trinitatis, Patris, & Filij,
& Spiritus sancti,
Amen.

Cy fine la Practique de Maistre Pierre Bocellin,
Cyrurgien & citoyen de la noble cite de Belley en
Sauoye, sur la matiere de la contagieuse & infectiue
maladie de Lepre.

I M P R I M E E A LYON
sur le Rhosne par Massé Bonhomme,
Mil cinq cens & quarante.

M



Epistola Petri Bocellini
PETRVS BOCELLINVS
Allobrox, Bellicensis Lectori candido,
salutem plurimam dicit.



*V*ando res aliqua fit contra assuetum,
quir ea ita fiat, omnibus mirari licet, do-
nec illis eius rei ratio appareat, & inno-
tescat. At quorsum hæc? dicet aliquis.
Dicti mei causam, Lector candidissime, accipe. Con-
sueuerunt qui libros scribunt, & a se scriptos in lucem
emittunt, una tantum lingua uti. Tu autem mirari pote-
ris, quæ me occasio impulerit, hunc de *Lepra libellum*,
ut partim Gallicè, partim Latine scripserim. Ne uero
diutius sis suspensus, & ne te longa ambage morer, in
hunc modum facti mei rationem tibi reddam. Quod
enim partim Gallicè scripsi, uolui prodeesse multis Chy-
rurgis, linguae Latinæ prorsus ignaris: qui tamē Latine
scripta non intelligentes, Gallicam dictionem cupidissi-
mè amplectuntur. In contrarium, quod Latine nonnul-
la scripsi, hoc ideo feci. Videbam scilicet in Pharma-
copolarum officinis, uel apothecis, multa pharmaca esse,
in primis ad *Lepram* necessaria: quæ siue apud Italos,

Ad candidum Lectorem.

sive apud Hispanos, sive apud Gallos, sive apud Britannos, sive apud Germanos eodem semper nomine uel Græco, uel Latino, uel Arabico appellantur: prout ipsos pharmacopolas erudit Diascorides, eorundem author doctissimus & clarissimus. Ne itaque lectorem pharmacorum uarie apud diuersas gentes nomenclatorum uarietate confunderem, consilium fuit, rem ipsam pharmacopolicam Latine scribere: maxime receptiones uulgo appellatas, quas & Gariopōtus, & Celsus Cornelius curas latinius uocitant. Hic quidem noster de Le pra libellus exiguis est, quem tamen paruis pixidibus me ritò comparare possim. Nam ut in ipsis paruis pixidibus preciosissima quæque unguenta reponuntur, ita in hoc meo libello multa doctissime scripta inuenies: quantum quidem ad ipsam Lepræ materiam pertinet.

Sed nolo mihi esse suffenus. Rem tibi

sincero animo præmansam tuo

arbitratu mastica, &

meliora de nobis

expectans,

Vale.

Mij

La table.

TABLE, OU SOMMAIRE

du present traicté.

Epistola luminaris ad M. Dionysium Fontanacum do-
cetorem medicam.

Proœme concernant le nom, ethimologie & definition de
Lepre.

feuillet second.

Des causes primitives de Lepre.

feuillet. 5.

Des causes antecedentes de Lepre.

feuillet. 8.

Des espèces de Lepre, & prognostiques d'icelle.

feuillet. 9.

Des signes de Lepre tant uniuocques que æquiuocques
feuillet . 10.

De la maniere d'examiner, & esprouuer les Lepreux.

feuillet . 13.

Des intentions, & diette de Lepre.

feuillet. 17.

De la phlebotomie.

feuillet. 19.

Des syrops, & digestifs.

feuillet. 20.

Des clysteres.

feuillet. 22.

Des medicines laxatives,

feuillet. 24.

Des pillules.

feuillet. 26.

Des oppiates.

feuillet. 27.

De l'administration d'elleborus,

feuillet. 28.

La table.

Des caput purges.	feuillet. 29.
Des opiates, mixtures, electuaires, pouldres, & dragees confortatiues de l'estomach.	feuillet. 30.
Des restaurans.	feuillet. 33.
Des confortatifs de la uertu digestiue par le debors.	feuillet. 34.
De l'administration des serpens.	feuillet. 35.
Des baings, & estuues.	feuillet. 37.
De l'extirpatiō des noudz, & tuberosites en la face, & aultres parties.	feuillet. 38.
De embellir tāt la face, que aultres parties,	feuillet. 40.
Des cauteres tant actuaulx, que potentiaulx, & application d'iceulx.	feuillet. 41.
Epistre posterieure aux Lecteurs.	feuillet. 45.

FINIS.

M iiij